



Nous voulons la paix

We want Peace

Noi vogliamo la Pace

LA DIMENSION HUMAINE DE LA PAIX : VERS UNE CULTURE DE DIALOGUE ET DE CONCILIATION.

Le concept de PAIX se présente immédiatement sous les deux dimensions de «**petite**» et de «**grande paix**», représentant deux grands niveaux de réflexion, le premier à court terme et le second à grande échelle.

La «**petite paix**» concerne la dimension du quotidien, elle fait référence aux relations qui existent entre les individus et qui doivent se caractériser par l'accueil et la valorisation des particularités de chacun. Pour y parvenir, il faut respecter la diversité et la singularité des autres, même et surtout dans le cas où les sujets ont des traditions culturelles différentes.

Une réalisation très importante est certainement la découverte de l'altérité. L'être humain est appelé, en effet, à exister en relation. C'est ainsi qu'il se réalise. C'est une relationnalité qui embrasse tout le monde de l'homme: la famille, l'environnement, l'histoire. Ce besoin de relationnalité n'est certainement pas facilité par les situations du monde actuel.

Les caractéristiques du monde dans lequel nous vivons conduisent en effet à une société caractérisée par un élément fondamental qui est l'incertitude: le désordre global, la crise de l'état social, des rôles familiaux. Nos identités elles-mêmes n'ont plus le caractère défini qu'elles avaient dans le passé.

C'est ce que Bauman appelle «le monde des apparences», des «identités palimpsestes» dans lequel nous nous trouvons immergés, où les identités changent continuellement, se croisant sans interruption, sans raisons de sens. Dans tout ce tableau, la seule certitude est l'incertitude.

La question que nous devons alors nous poser est de savoir comment concilier notre besoin fort et compréhensible de nous sentir reconnus et protégés en tant qu'individus et en tant qu'identité avec la disponibilité à la rencontre des autres et, en particulier, aux rencontres interethniques.

Comment puis-je sauvegarder mon idée de sécurité et de tranquillité avec le besoin d'ouverture dont je suis également conscient? Les manières possibles de rencontre des identités culturelles sont différentes: la première est celle du **fondamentalisme** qui est très captivante et qui comprend une gamme de positions allant du fondamentalisme extrême et violent à l'idée d'assimilation culturelle, dans laquelle une culture prévaut sur les autres, les rendant égaux à lui-même. Ensuite, il y a le **multiculturalisme**, qui apparaît déjà comme un grand progrès par rapport au fondamentalisme. En fait, elle ne prêche pas l'assimilation de l'autre, mais se limite à affirmer le droit à la **reconnaissance de la différence**.

C'est la **logique du respect**, qui signifie pourtant **encore séparation**: on reconnaît le droit à soi et à l'autre d'être différent et d'être soi, mais **on garde sa distance** et cela implique en réalité la non-communication comme stratégie de coexistence, le conflit et cela signifie peur (la peur est certainement la racine fondamentale de la violence). Une autre possibilité, certainement valable, est la relation dialogique, que nous définissons comme **interculturelle**, qui repose sur l'interaction et l'échange en fonction d'un bien commun: échanger et interagir pour négocier quelque chose de meilleur pour tous.



Une bonne coexistence ne consiste pas à ce que tout le monde soit d'accord; cela signifie plutôt savoir **interagir dans la différence**. Les règles doivent être partagées, mais les valeurs ne doivent pas être partagées, elles doivent être comparées. Mais surtout, le principe selon lequel nous sommes attachés à qui nous sommes en tant que personnes est valable et, par conséquent, la première tâche, très importante, est de développer, nous d'abord, une nouvelle culture ouverte à la transformation, au changement, qui n'est pas à l'ordre du jour. défensif, qui n'est pas autoréférentiel, qui ne ressent pas la différence comme une menace et une annulation du soi, mais comme un enrichissement, une multiplication du soi.

Ivan Illich, penseur inquiétant et concret, nous stimule avec une très belle phrase qui dit: **«Ne portez pas de flamme, mais soyez une flamme dans l'obscurité»**. C'est la tâche de chacun de nous: apporter une flamme qui devienne, l'amour, un moteur pour la construction et le renforcement de la paix.

Si cette force échoue, si l'amour échoue, la paix s'effondre également.

La **«grande paix»** concerne plutôt le dialogue entre les peuples, qui nécessite souvent la médiation de personnes éclairées et préparées sur le plan éducatif et culturel, afin que les parties impliquées apprennent à «créer des pauses» dans tout conflit qui les divise, en s'engageant toutefois à développer «une éthique de résolution et réconciliation» et à tolérer les différences mutuelles. L'éducation de la personne, et en particulier des jeunes, doit toujours suivre la trajectoire qui relie ces deux dimensions, en aidant chacun à saisir dans l'ouverture aux autres la possibilité d'une intersubjectivité plus large qui tend vers une ouverture vers tous les êtres vivants. La **personne** est donc le premier centre moral en vertu duquel la paix peut naître et se propager et **doit être éduquée pour être le protagoniste d'une paix constructive**, active et proactive, mais aussi critique à l'égard des limites, des insuffisances et des complaisances de le monde. Il est nécessaire que ces idées pénètrent les jeunes, à qui sont naturellement confiés les destins incertains de la planète. Les jeunes représentent la société future. Ils doivent être convaincus que la paix se construit avec ténacité, instant après instant. On ne peut pas attendre la paix comme si on attendait un train qui doit passer. En fait, **la paix ne viendra pas sans effort**.

La formation et l'éducation jouent donc un rôle fondamental pour atteindre cet objectif. Une culture de paix permettra de lutter contre le racisme et l'intolérance qui menacent la coexistence pacifique dans un monde de plus en plus cosmopolite où les différences culturelles doivent représenter une richesse précieuse pour les hommes. Une éducation au dialogue, au respect des valeurs sublimes – justice,





égalité, respect mutuel, coopération pour le bien commun – nous protégera d'être victimes de crises ou de contradictions internes. **Identité, dialogue, éducation** sont les termes qui, réconciliés et harmonisés, constituent la base du bien-être, de la prospérité et de la paix de l'humanité. Je crois cependant pouvoir affirmer qu'à la base de tout il y a une éducation qui doit nous conduire à atteindre un double objectif: **préserver l'identité**, en dépassant les limites de la peur des autres, et **reconnaître l'identité des autres**: une combinaison que cela conduira à une ouverture du dialogue entre nous tous. La violence naît de la fière tentative de s'accrocher à sa propre identité, sans reconnaître ou sous-estimer l'identité des autres. Par conséquent, s'il y a une harmonie entre l'éducation, l'identité et le dialogue, si nous pouvons réconcilier ou harmoniser ces éléments, nous obtiendrons des résultats fructueux. Chacun de nous est comme un oiseau à deux ailes: une aile symbolise l'identité, l'autre, cette ouverture dialogique.

Si nous préservons notre identité sans reconnaître et respecter l'identité des autres, une aile se brisera et nous ne pourrons plus jamais voler. C'est précisément à ce moment-là que survient la catastrophe: lorsqu'un fossé se crée entre sa propre identité et le respect de l'identité d'autrui. **La paix**, entre autres choses, **nécessite une éducation à la paix**. Très intéressante à cet égard est l'étude publiée par **Jacques Delors** pour l'UNESCO "**Un trésor dans l'éducation**". Delors, avec cet ouvrage, vise à redéfinir l'éducation, face aux défis du XXI^e siècle. L'objectif premier de la formation se résume en 4 dimensions importantes: **Apprendre à vivre ensemble; Apprendre et connaître; Apprendre à faire; Apprendre à être**. Toujours en coopération avec l'UNESCO, le sociologue et philosophe français **Edgar Morin** a résumé «**Les sept savoirs nécessaires à l'éducation de demain**». Ce texte, qui constitue une synthèse de la pensée globale de Morin sur l'éducation, a pour **objectif de préparer la jeune génération à vivre «une ère planétaire»** (concept clé chez Morin). **L'éducation à la paix est explicitement définie comme un objectif éducatif essentiel**, qui ne peut cependant être atteint que lorsqu'une «éthique de l'humanité» est développée: L'éducation doit non seulement contribuer à une prise de conscience de notre patrie au sens large, c'est-à-dire du monde, mais aussi veiller à ce que cette prise de conscience génère la volonté d'accéder à la citoyenneté mondiale. **Il est essentiellement nécessaire d'enseigner la compréhension**, qui est à la fois le moyen et la fin de la communication humaine. Telle doit être la tâche de l'éducation du futur. Compréhension mutuelle entre les hommes, proches ou lointains, il est désormais vital que les relations humaines sortent de l'état d'incompréhension absolue. Il est nécessaire d'étudier l'incompréhension dans ses racines, ses méthodes et ses effets pour analyser non pas les symptômes, mais les racines du racisme, de la xénophobie et des formes de mépris. Cette analyse minutieuse constituera en même temps l'un des fondements les plus sûrs de l'éducation à la paix. C'est précisément pour cette raison que nous devons relever le défi de nous engager, dans cette phase historique, à sauvegarder la paix et la solidarité. Il est nécessaire de nous engager à promouvoir une nouvelle culture de paix. Dans ce contexte, le dialogue des cultures et des religions joue un rôle déterminant. S'engager pour la paix, c'est changer progressivement notre façon de vivre pour donner du sens à l'idée de citoyenneté. Le citoyen doit être un acteur, un protagoniste, il doit construire des relations. Imaginer de nouvelles possibilités et commencer à les construire à partir de la famille, de notre action quotidienne. Pour que la paix existe, il faut donc s'engager dans la construction d'une nouvelle culture, une culture de la paix!

Silvano Marseglia
Président Européen de l'AEDE

THE HUMAN DIMENSION OF PEACE: TOWARDS A CULTURE OF DIALOGUE AND CONCILIATION.

The concept of PEACE is immediately presented under the two dimensions of “small” and “great peace”, representing two broad levels of reflection, the first short-term and the second wide-ranging. The “small peace” concerns the dimension of everyday life, it refers to the relationships that exist between individuals and that must be characterized by acceptance and valorization of the peculiarities of each. In order for it to be realized, it is necessary that there is respect for the diversity and uniqueness of the other, even and above all in the case in which the subjects possess different cultural traditions. A very important conquest is, certainly, the discovery of otherness. The human being is called, in fact, to exist in the relationship. This is how he is fulfilled. It is a relationality that embraces the entire world of man: the family, the environment, history. This need for relationality is certainly not facilitated by the situations of today’s world. The characteristics of the world in which we live, in fact, lead to a society characterized by a fundamental element which is uncertainty: the global disorder, the crisis of the welfare state, of family roles. Our very identities no longer have the defined character that they had in the past. It is what Bauman calls “the world of appearances”, of “palimpsest identities” in which we find ourselves immersed, where identities continually change, pass into one another without solution of continuity, without reasons of meaning. In this whole picture the only certainty is uncertainty. The question we must ask ourselves then is how to reconcile our strong and understandable need to feel recognized and protected as individuals and as identities with the availability to meet with the other and, in particular, to interethnic encounters. How can I save my idea of security and tranquility with the need for openness of which I am also aware? There are different possible ways in which cultural identities can meet: the first is **fundamentalism**, which is very captivating and includes a range of positions that go from extreme and violent fundamentalism to the idea of cultural assimilation, in which one culture prevails over others, making them equal to itself. Then there is **multiculturalism**, which already appears as a great progress compared to fundamentalism. It does not preach the assimilation of the other, but limits itself to affirming the right to **recognition of difference**.



It is the logic of respect, which however **still means separation**: one recognizes the right of oneself and the other to be different and to be oneself, but one keeps one's **distance** and this in fact entails non-communication, conflict as a strategy of coexistence and this means fear (fear is certainly the fundamental root of violence). Another possibility, certainly valid, is the dialogic relationship, what we define as **inter-cultural**, which is based on interaction and exchange for the common good: exchanging and interacting to negotiate something that is better for everyone. Good coexistence does not consist in everyone agreeing; instead, it means knowing how **to interact in difference**. Rules must be shared, but values must not be shared, they must be compared. But above all, the principle that we commit ourselves to what we are as people applies and therefore the first task, very important, is to develop, ourselves first, a new culture of our own open to transformation, to change, that is not on the defensive, that is not self-referential, that does not feel difference as a threat and the annihilation of the self, but as an enrichment, a multiplication of the self. Ivan Illich, a disturbing and concrete thinker, stimulates us with a very beautiful phrase of his that says: **“Do not carry a flame, but be a flame in the darkness”**. This is the task of each of us: to carry a flame that becomes, love, a driving force for the construction and strengthening of peace. If this force is lacking, if love is lacking, peace also collapses. The **“great peace”** instead concerns the dialogue between peoples, which often requires mediation by enlightened and educationally and culturally prepared people, so that the parties involved learn to “create pauses” in the eventual conflict that divides them, committing themselves however to developing “an ethic of resolution and reconciliation” and to tolerating mutual divergences. The education of the person, and especially of young people, must always move along the trajectory that connects these two dimensions, helping each to grasp in the openness to the other the possibility of a broader intersubjectivity that tends to an openness to all living beings. **The person**, therefore, is the first moral center by virtue of which peace can be born and can spread and **must be educated to be the protagonist of a constructive**, active and proactive peace, but also critical of the limits, insufficiencies and surrenders of the world. There is a need for these ideas to penetrate among young people, who are naturally entrusted with the uncertain destinies of the planet. Young people represent the future society. They must be convinced that peace is built with tenacity moment after moment. It is not possible to wait for peace as if waiting for a train that must pass. **Peace**, in fact, **will not arrive without effort**. Consequently, training and education play a fundamental role in responding to this purpose. A culture of peace will allow us to fight racism and intolerance that thre-





aten peaceful cohabitation in an increasingly cosmopolitan world in which cultural differences must represent a precious wealth for men. An education in dialogue, in respect for sublime values - justice, equality, mutual respect, cooperation for the common good - will protect us from being victims of crises or internal contradictions. **Identity, dialogue, education** are the terms that, reconciled and harmonized, constitute the basis of well-being, prosperity and peace of humanity. I believe, however, that I can affirm that at the basis of everything there is education that must lead us to achieve a dual purpose: **to preserve our identity**, crossing the borders of fear of the other, and **to recognize the identity of others**: a combination that will lead to a dialogic opening between all of us. Violence derives from the proud attempt to cling to one's own identity, not recognizing or underestimating the identity of others. Therefore, if there is a harmony between education, identity and dialogue, if we can reconcile or harmonize these elements, we will have profitable results. Each of us is like a bird with two wings: one wing symbolizes identity, the other, this dialogic opening. If we preserve our identity without recognizing and respecting the identity of others, a wing breaks and we will never be able to fly again. This is precisely the moment when the catastrophe occurs: when a gap is created between one's own identity and respect for the identity of others. Peace, among other things, needs training for peace. Very interesting for this purpose is the study published by **Jacques Delors** for UNESCO **"In education a treasure"**. Delors, with this work, sets himself the goal of redefining training, in the face of the challenges of the twenty-first century. The primary purpose of training is summarized in 4 important dimensions: Learning to live together; **Learning and knowing; Learning to do; Learning to be**. Also in cooperation with UNESCO, the French sociologist and philosopher **Edgar Morin** summarized **"The seven knowledges necessary for the education of the future"**. This text, which constitutes a synthesis of Morin's overall thought on education, has as its **objective the preparation of the young generation to live in "a planetary era"** (a key concept in Morin). **Peace education is explicitly defined as an essential educational goal**, which however can only be achieved when "an ethic of the human race" is developed:

Education must not only contribute to an awareness of our homeland in the broad sense, that is, the world, but also ensure that this awareness generates the will to achieve world citizenship. In essence, it is necessary to teach understanding, which is at the same time the means and the end of human communication. This must be the task for the education of the future. Mutual understanding between men, near us or far away, is now vital so that human relations can emerge from the state of absolute incomprehension. **It is necessary to study incomprehension in its roots**, in its modalities and in its effects to analyze not the symptoms, but the roots of racism, xenophobia, forms of contempt. This careful analysis will at the same time constitute one of the surest bases of education for peace. Precisely for this reason we must accept the challenge of committing ourselves, in this historical phase, to the protection of peace and solidarity. It is necessary to commit ourselves to fostering a new culture of peace. In this context, the dialogue of cultures and religions has a decisive role. Committing to peace means gradually changing the way we live to give meaning to the idea of citizenship. The citizen must be a participant, a protagonist, must build relationships. Imagine new possibilities and begin to build them from the family, from our daily action. For peace to exist, it is necessary, therefore, to commit to building a new culture, a culture of peace!

LA DIMENSIONE UMANA DELLA PACE: VERSO UNA CULTURA DEL DIALOGO E DELLA CONCILIAZIONE.

Il concetto di PACE si presenta subito sotto le due dimensioni della “piccola” e della “grande pace”, rappresentative di due ampi livelli di riflessione, il primo a breve ed il secondo ad ampio raggio.

La “piccola pace” riguarda la dimensione del quotidiano, si riferisce ai rapporti che intercorrono tra i singoli individui e che devono essere improntati all'accoglienza e alla valorizzazione delle peculiarità di ciascuno.

È necessario, perché possa realizzarsi, che ci sia il rispetto nei confronti della diversità e dell'unicità dell'altro, anche e soprattutto nel caso in cui i soggetti possiedano tradizioni culturali differenti.

Una conquista molto importante è, certamente, la scoperta dell'alterità. L'essere umano è chiamato, infatti, ad esistere nel rapporto. È così che egli si realizza.

È una relazionalità che abbraccia tutto il mondo dell'uomo: la famiglia, l'ambiente, la storia.

Questa necessità di relazionalità non viene certo agevolata dalle situazioni del mondo di oggi.

Le caratteristiche del mondo in cui viviamo, infatti, portano ad una società caratterizzata da un elemento fondamentale che è l'incertezza: il disordine mondiale, la crisi dello stato sociale, dei ruoli familiari. Le stesse nostre identità non hanno più il carattere definito che avevano in passato.

È quello che Bauman chiama “il mondo dell'apparire”, delle “identità a palinsesto” nel quale ci troviamo immersi, dove le identità mutano continuamente, passano l'una nell'altra senza soluzione di continuità, senza ragioni di senso.

In tutto questo quadro l'unica certezza è l'incertezza.

La domanda che dobbiamo porci allora è come conciliare il nostro bisogno forte e comprensibile di sentirsi riconosciuti e protetti come individui e come identità con la disponibilità all'incontro con l'altro e, in particolare, all'incontro interetnico. Come faccio a salvare la mia idea di sicurezza e tranquillità con la necessità di apertura di cui pure sono consapevole?





Le possibili modalità di incontro fra le identità culturali sono diverse: la prima è quella del **fondamentalismo** che cattura molto e che comprende una gamma di posizioni che vanno dal fondamentalismo estremo e violento fino all'idea dell'assimilazione culturale, in cui una cultura prevale sulle altre rendendole uguali a sé. C'è, poi, il **multiculturalismo**, che risulta già come un grande progresso rispetto al fondamentalismo.

Non predica infatti l'assimilazione dell'altro, ma si limita ad affermare il diritto al **riconoscimento della differenza**. È la **logica del rispetto**, che significa **ancora però separazione**: si riconosce a sé e all'altro il diritto di essere diversi e di essere se stessi, ma si **mantengono le distanze** e questo comporta di fatto come strategia di convivenza la non comunicazione, la conflittualità e questo significa la paura (la paura è sicuramente la fondamentale radice della violenza).

Un'altra possibilità, certamente valida, è il rapporto dialogico, quello che definiamo **interculturale**, che si basa sull'interazione e sullo scambio in funzione di un bene comune: scambiare ed interagire per negoziare qualche cosa che sia meglio per tutti.

La buona convivenza non consiste nell'essere tutti d'accordo; vuol dire invece **saper interagire nella differenza**. Le regole vanno condivise, ma i valori non vanno condivisi, vanno confrontati. Ma sopra ogni cosa vale il principio che noi ci impegniamo con ciò che siamo come persone e perciò il primo compito, importantissimo, è di elaborare, noi per primi, una nostra cultura nuova aperta alla trasformazione, al cambiamento, che non sia sulla difensiva, che non sia autoreferenziale, che non senta la differenza come una minaccia e l'annullamento di sé, ma come un arricchimento, una moltiplicazione di sé.

Ivan Illich, un pensatore per altro inquietante e concreto ci stimola con una sua frase molto bella che dice: **“Non portare una fiammella, ma essere una fiammella nelle tenebre”**. Ecco questo è il compito di ognuno di noi: portare una fiammella che diventi, amore, forza propulsiva per la costruzione ed il rafforzamento della pace. Se viene meno questa forza, se viene meno l'amore crolla anche la pace.

La **“grande pace”** riguarda invece il dialogo tra i popoli, che spesso richiede la mediazione da parte di persone illuminate e preparate sul piano educativo e culturale, affinché le parti coinvolte imparino a **“creare soste”** nell'eventuale conflitto che le divide, impegnandosi tuttavia nell'elaborare **“un'etica della risoluzione e della riconciliazione”** e nel tollerare le reciproche divergenze.

L'educazione della persona, e soprattutto dei giovani, deve muoversi sempre lungo la traiettoria che connette queste due dimensioni, aiutando ciascuno a cogliere nell'apertura all'altro la possibilità di una intersoggettività più vasta che tenda ad una apertura verso tutti i viventi.

La persona, dunque, è il primo centro morale in virtù del quale la pace può nascere e può diffondersi e **va educata ad essere protagonista di una pace costruttiva**, attiva e propositiva, ma anche critica nei riguardi dei limiti, delle insufficienze e delle arrendevolezza del mondo.

C'è bisogno che queste idee penetrino fra i giovani, cui sono naturalmente affidati i destini incerti del pianeta. I giovani rappresentano la società futura. Essi devono essere convinti che la pace si costruisce con tenacia momento dopo momento. Non è possibile attendere la pace come se si aspettasse un treno che deve passare. La pace, infatti, non arriverà senza sforzo. Di conseguenza la formazione e l'educazione giocano un ruolo fondamentale per rispondere a questo scopo.

Una cultura di pace permetterà di combattere il razzismo e l'intolleranza che minacciano la coabitazione pacifica in un mondo sempre più cosmopolita nel quale le differenze culturali devono rappresentare una preziosa ricchezza per gli uomini. Un'educazione al dialogo, al rispetto dei valori sublimi - giustizia,

uguaglianza, rispetto reciproco, cooperazione per il bene comune - ci proteggerà dall'essere vittime di crisi o di contraddizioni interiori.

Identità, dialogo, educazione sono i termini che, riconciliati e armonizzati, costituiscono la base del benessere, della prosperità e della pace dell'umanità. Credo, però, di poter affermare che alla base di tutto ci sia l'educazione che deve portarci a realizzare un duplice scopo: **conservare l'identità**, oltrepassando i valichi della paura dell'altro, e **riconoscere l'identità altrui**: un binomio che condurrà a un'apertura dialogica tra tutti quanti noi.

La violenza deriva dall'orgoglioso tentativo di aggrapparsi alla propria identità, non riconoscendo oppure sottovalutando l'identità altrui. Quindi, se c'è un'armonia tra educazione, identità e dialogo, se possiamo riconciliare o armonizzare questi elementi, avremo risultati proficui.

Ciascuno di noi è come un uccello con due ali: un'ala simboleggia l'identità, l'altra, questa apertura dialogica. Se conserviamo la nostra identità senza riconoscere e rispettare l'identità altrui, si rompe un'ala e noi non potremo mai più volare. È proprio quello il momento in cui si verifica la catastrofe: quando si crea un distacco tra la propria identità ed il rispetto dell'identità altrui.

La pace, tra l'altro, ha bisogno di una formazione alla pace. Molto interessante a questo scopo è lo studio pubblicato da **Jacques Delors** per l'Unesco **"Nell'educazione un tesoro"**. Delors, con questo lavoro, si pone come scopo la ridefinizione della formazione, a fronte delle sfide del ventunesimo secolo.

Lo scopo prioritario della formazione viene riassunto in 4 importanti dimensioni: **Imparare a vivere insieme; Imparare e conoscere; Imparare a fare; Imparare ad essere.**

Sempre in cooperazione con l'UNESCO, il sociologo e filosofo francese **Edgar Morin** ha riassunto **"I sette saperi necessari all'educazione del futuro"**. Questo testo, che costituisce una sintesi del pensiero





complessivo di Morin sull'educazione, ha come **obiettivo la preparazione della giovane generazione a vivere in "un'era planetaria"** (un concetto chiave in Morin).

L'educazione alla pace viene esplicitamente definita scopo educativo essenziale, che però può essere raggiunto solo quando verrà sviluppata "un'etica del genere umano":

L'educazione non deve contribuire solo ad una presa di coscienza della nostra patria in senso lato, ossia il **mondo**, ma anche far sì che questa consapevolezza generi la volontà di realizzare la cittadinanza del **mondo**.

In sostanza è necessario insegnare la comprensione, che è nello stesso tempo il mezzo e il fine della comunicazione umana. Questo deve essere il compito per l'educazione del futuro. La reciproca comprensione fra gli uomini, vicini a noi o lontani,

è ormai vitale affinché le relazioni umane possano uscire dallo stato di assoluta incomprensione.

È necessario studiare l'incomprensione nelle sue radici, nelle sue modalità e nei suoi effetti per analizzare non i sintomi, ma le radici dei razzismi, delle xenofobie, delle forme di disprezzo.

Questa attenta analisi verrà a costituire nello stesso tempo una delle basi più sicure dell'educazione alla pace.

Proprio per questo dobbiamo accettare la sfida di impegnarci, in questa fase storica, per la salvaguardia della pace e della solidarietà. È necessario impegnarsi per favorire una nuova cultura della pace.

In questo contesto il dialogo delle culture e delle religioni ha un ruolo decisivo.

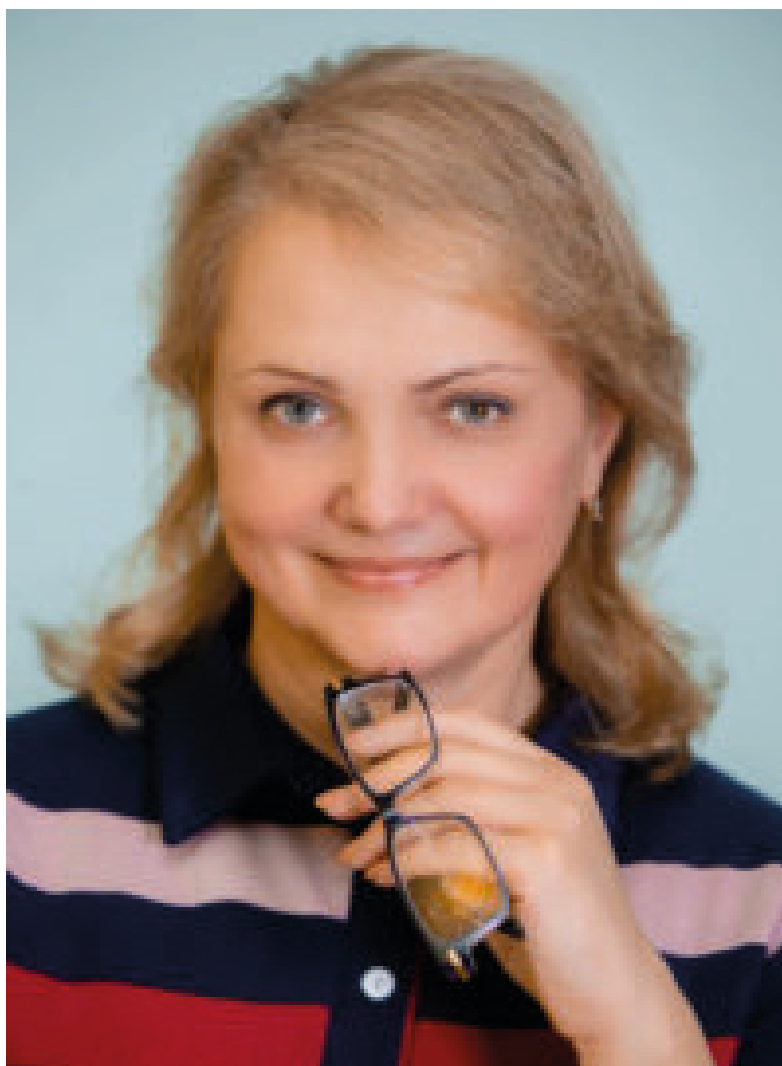
Impegnarsi per la pace vuol dire cambiare a poco a poco il modo in cui viviamo per dare senso all'idea di cittadinanza. Il cittadino deve essere partecipe, protagonista, deve costruire relazioni. Immaginare delle possibilità nuove e cominciare a costruirle dalla famiglia, dalla nostra azione quotidiana.

Perché si abbia la pace è necessario, quindi, impegnarsi per costruire una nuova cultura, una cultura di pace!

Silvano Marseglia
Presidente Europeo AEDE



Meilleurs vœux des collègues d'Ukraine
Greetings from colleagues from Ukraine
Gli auguri dei colleghi dell'Ucraina



OLENA KHOLODENKO
President Section of Ukraine



Dear Silvano! Wishing You and AEDE colleagues a wonderful holiday season!

Dear Mister President, dear Colleagues AEDE,

On behalf of the section from Ukraine, we extend our warmest and most sincere greetings to You, Mister Silvano Marseglia, and our esteemed AEDE colleagues as we celebrate the joyous holiday season.

This year, more than ever, the spirit of unity and hope fills our hearts.

While we face challenges, we are continually inspired by the strength, resilience, and commitment of AEDE educators. The unwavering dedication of AEDE colleagues reminds us that our cooperation is not just about knowledge, but about friendship, support, and shaping a better future together.

As we welcome Christmas and the New Year, we wish you moments of peace, joy, and reflection. May the holiday season bring you warmth and happiness, and the New Year open doors to new opportunities, growth, and collaboration.

We are deeply grateful for the friendship and solidarity that connects us together, and we look forward to continuing to share peaceful ideas, and inspiration in the year ahead.

Wishing you and your loved ones a Merry Christmas and a Happy New Year filled with health, joy, and success!

With warmest regards and best wishes,

**President Section of Ukraine,
Olena Kholodenko**



Cher Silvano! Je vous souhaite, ainsi qu'à vos collègues de l'AEDE, de merveilleuses fêtes de fin d'année!

Cher Monsieur le Président, chers collègues de l'AEDE, Au nom de la section d'Ukraine, nous vous adressons nos salutations les plus chaleureuses et les plus sincères, à vous, Monsieur Silvano Marseglia, et à nos estimés collègues de l'AEDE, alors que nous célébrons la joyeuse période des fêtes.

Cette année, plus que jamais, l'esprit d'unité et d'espoir remplit nos cœurs.

Alors que nous sommes confrontés à des défis, nous sommes continuellement inspirés par la force, la résilience et l'engagement des éducateurs de l'AEDE.

Le dévouement indéfectible des collègues de l'AEDE nous rappelle que notre coopération ne se résume pas seulement à la connaissance, mais aussi à l'amitié, au soutien et à la construction d'un avenir meilleur ensemble.

Alors que nous accueillons Noël et la nouvelle année, nous vous souhaitons des moments de paix, de joie et de réflexion. Que la période des fêtes vous apporte chaleur et bonheur, et que la nouvelle année ouvre les portes à de nouvelles opportunités, à la croissance et à la collaboration. Nous sommes profondément reconnaissants de l'amitié et de la solidarité qui nous unissent et nous espérons continuer à partager des idées pacifiques et de l'inspiration au cours de l'année à venir. Je vous souhaite, à vous et à vos proches, un joyeux Noël et une bonne année remplie de santé, de joie et de succès!

Avec mes plus chaleureuses salutations et mes meilleurs vœux,

**Présidente de la Section d'Ukraine,
Olena Kholodenko**





Caro Silvano! Auguro a te e ai colleghi dell'AEDE delle meravigliose festività!

Egregio Signor Presidente, cari Colleghi AEDE ,

A nome della sezione ucraina , porgiamo i nostri più calorosi e sinceri saluti a Lei, Signor Silvano Marseglia, e ai nostri stimati colleghi dell'AEDE, mentre celebriamo le gioiose festività natalizie.

Quest'anno, più che mai, lo spirito di unità e speranza riempie i nostri cuori.

Mentre affrontiamo sfide, siamo continuamente ispirati dalla forza, dalla resilienza e dall'impegno degli educatori AEDE. La dedizione incrollabile dei colleghi AEDE ci ricorda che la nostra cooperazione non riguarda solo la conoscenza, ma anche l'amicizia, il supporto e la creazione di un futuro migliore insieme.

Mentre diamo il benvenuto al Natale e al Nuovo Anno, vi auguriamo momenti di pace, gioia e riflessione. Che il periodo delle feste vi porti calore e felicità e che il Nuovo Anno apra le porte a nuove opportunità, crescita e collaborazione.

Siamo profondamente grati per l'amicizia e la solidarietà che ci uniscono e non vediamo l'ora di continuare a condividere idee pacifiche e ispirazione nell'anno a venire.

Auguro a te e ai tuoi cari un sereno Natale e un felice anno nuovo pieno di salute, gioia e successo!

Con i più cordiali saluti e i migliori auguri,

**Presidente della Sezione dell'Ucraina,
Olena Kholodenko**

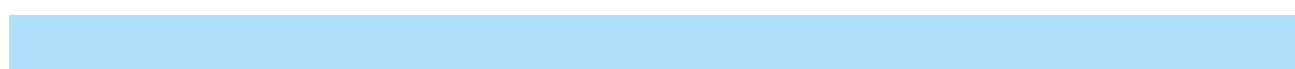


THE UKRAINIAN AEDE SECTION HAS BEEN HOLDING INTERNATIONAL ONLINE CONFERENCES FOR FIVE YEARS IN A ROW

This year's conference, which was held on 29-30 November 2024, was entitled 'LEARNING AND TEACHING IN THE MULTILINGUAL WORLD IN DIGITAL FORMAT IN UKRAINE TODAY'. We paid special attention to the peculiarities of learning and teaching in the context of war in Ukraine. We are all heartbroken that for almost three years now, education has been conducted mainly online and in bomb shelters, which are not the conditions of normal life and learning. The trouble is that our students know only this format of education, they have never seen anything else, because the war was preceded by almost two years of pandemic.

However, despite all the hardships of the war, we are trying to find ways to improve our learning process. And this was the main message and aim of our international forum.

We were extremely pleased to have Prof *Silvano Marseglia*, President of the AEDE, as our conference keynote speaker! He is our bridge to European teachers and the different faces of European education. His sincere words of support for our work and struggle resonated with the conference participants. We are proud that every year he finds time in his busy schedule to work with all AEDE sections, and participates in our conferences.

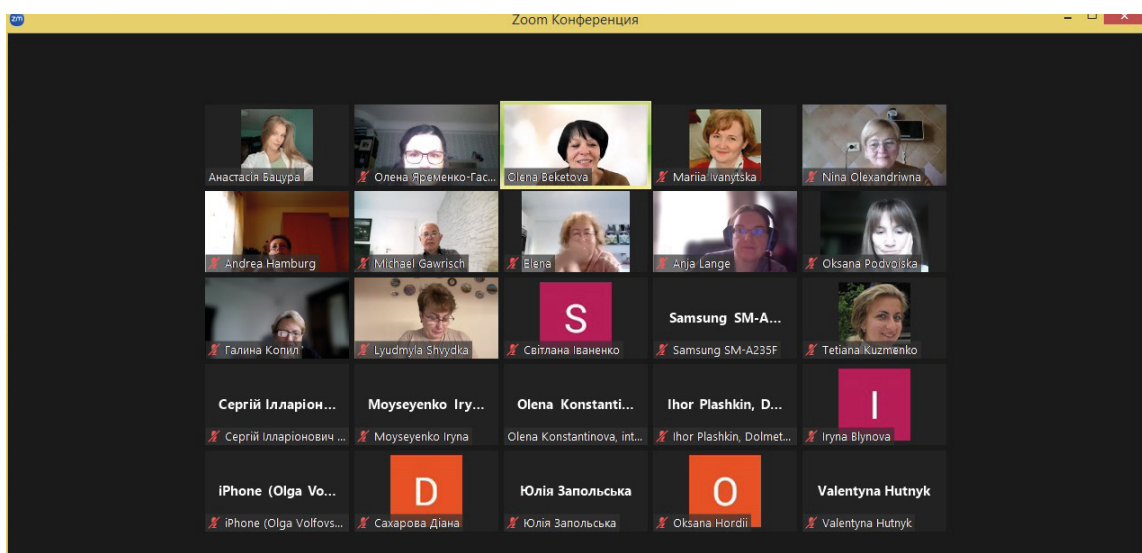
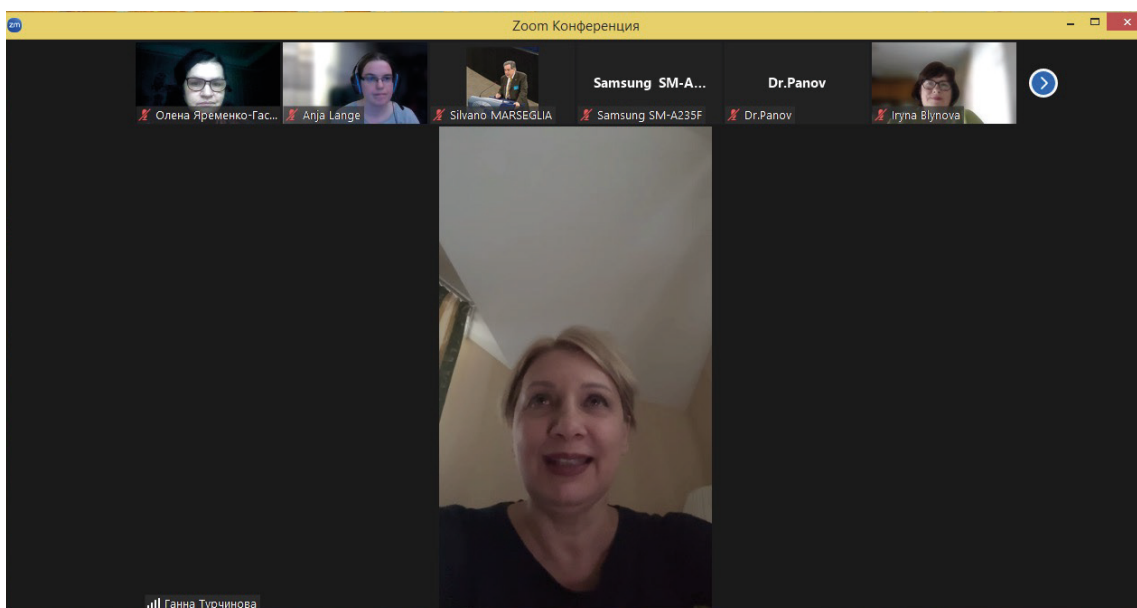


The conference was attended by 64 members of our organisations (among them teachers of the NGO 'Ukrainian Union of Higher Education Germanists', who are with us for three years), with 119 people being registered, but due to the alarms and power outages, people were unable to do so. Those who were able to be with us are unanimous in their appreciation of the conference as a great success.

We are sincerely grateful to AEDE (German Academic Exchange Service) for their sponsorship, which made the conference proceedings available online the day after the conference. We are extremely grateful to DAAD lecturers *Anja Lange* and *Cali Kompe*, who have been working with us for five years and have put in a lot of work to get DAAD support! Friends always help us in difficult times!

We received greetings from the administration of the Mykhailo Drahomanov Ukrainian State University, represented by Vice-Rector *Hryhoriy Torbin* and Dean of the Faculty of Natural Sciences *Anna Turchynova*.

The plenary informative reports by Prof. *Maria Ivanitska*, Prof. *S.G. Kobernyk*, Associate Professor *Natalia Franchuk*, *Anja Lange* and PhD *Iryna Haman* set the tone for the thorough discussions of both days of the conference.



Вы просматриваете экран Anja Lange

Настройки просмотра

1. Übersetzen und KI-Tools

- 2023: Umfrage unter kirgisischen Studierenden
- Große Nachfrage nach KI-Tools beim Lernen
- Naiver Umgang
- Lehrkräfte wenige Kompetenzen
- Bedarf nach Fortbildung

Вид

Anja Lange

Включить звук Начать видео Участники 61 Демонстрация экрана Сводка AI Companion украинский Приложения Доски сообщений Примечания Дополнительно Выйти

Вы просматриваете экран Anja Lange

Настройки просмотра

Google Translate: Був дуже ранній ранок, вулиці чисті та порожні, я поїхав на вокзал. Коли я порівнював баштовий годинник зі своїм, я побачив, що він набагато пізніший, ніж я думав, мені потрібно було поспішити, шок від цього відкриття змусив мене почуватися невпевнено в дорозі, я не знав, як обійти це місто дуже добре, на щастя, поруч був поліцейський, я підбіг до нього і задихаючись запитав у нього дорогу. Він посміхнувся і сказав: «Ти хочеш дізнатися **дорогу** від мене?» «Так, - сказав я, - оскільки я не можу знайти **кого** - великі гойдалки, як це роблять люди, які хочуть побути наодинці зі своїм сміхом.

Matecat: Було дуже рано вранці, вулиці були чисті і порожні, я поїхав на вокзал. Коли я порівнював **вежевий годинник** зі своїм годинником, то побачив, що вже набагато пізніше, ніж я вірив, мені доводилося дуже швидко поспішати, **жах цього відкриття** робив мене невпевненим на шляху, я не дуже добре знав себе в цьому місті, на щастя поруч був **охоронець**, я підбіг до нього і **затамував подих** попросив його про дорогу. Він посміхнувся і сказав: "Хочеш знати дорогу від мене?" - Так, - сказав я, - оскільки я не можу знайти **кого** сам, - здавайся, здавайся, - сказав він, відвернувшись з великим розмахом, як люди, які хочуть залишитися наодинці зі своїм сміхом.

Вид

Anja Lange

Олена Яременко-Гасюк

Svitlana Ivanenko

Iryna Gaman

Включить звук Остановить видео Участники 61 Демонстрация экрана Сводка AI Companion украинский Приложения Доски сообщений Примечания Дополнительно Выйти

Вы просматриваете экран Viktorija Maryniuk

Настройки просмотра

froh zusammen Deutsch lernen ich freue mich wir freuen

Вид

Viktorija Maryniuk

Олена Яременко-Гасюк

Сергій Ілларіон...

Сергій Ілларіонович Га...

Anja Lange

3:36 / 10:58 Швидкість 1.0x

Включить звук Остановить видео Участники 42 Демонстрация экрана Сводка AI Companion украинский Приложения Доски сообщений Примечания Дополнительно Выйти

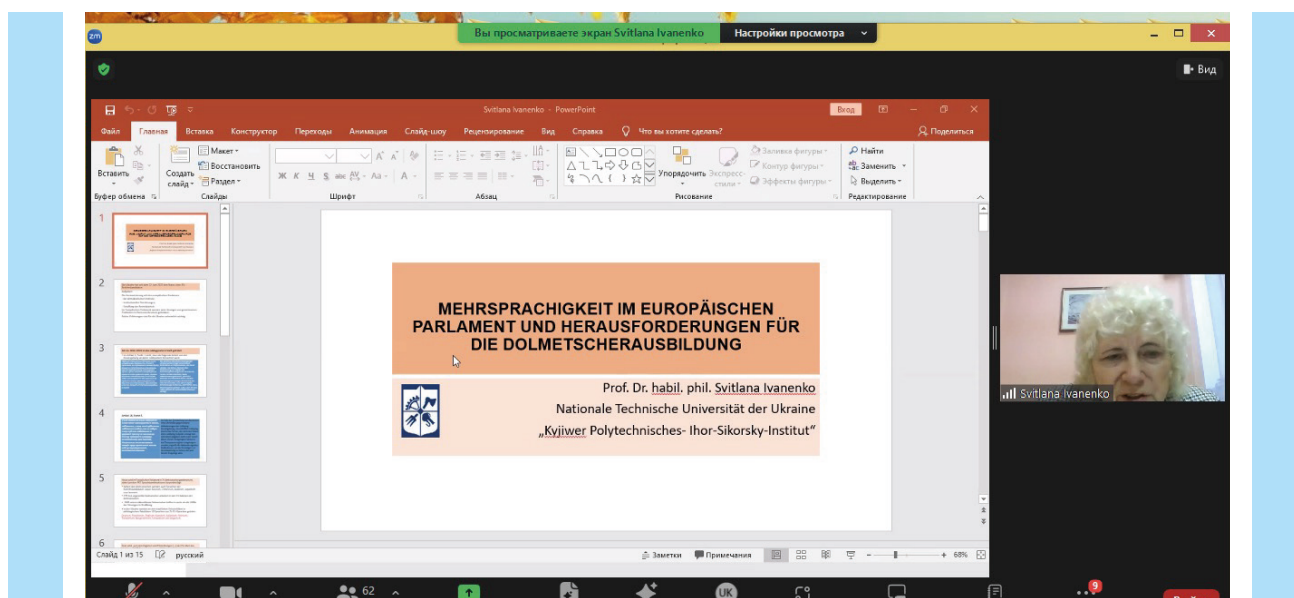


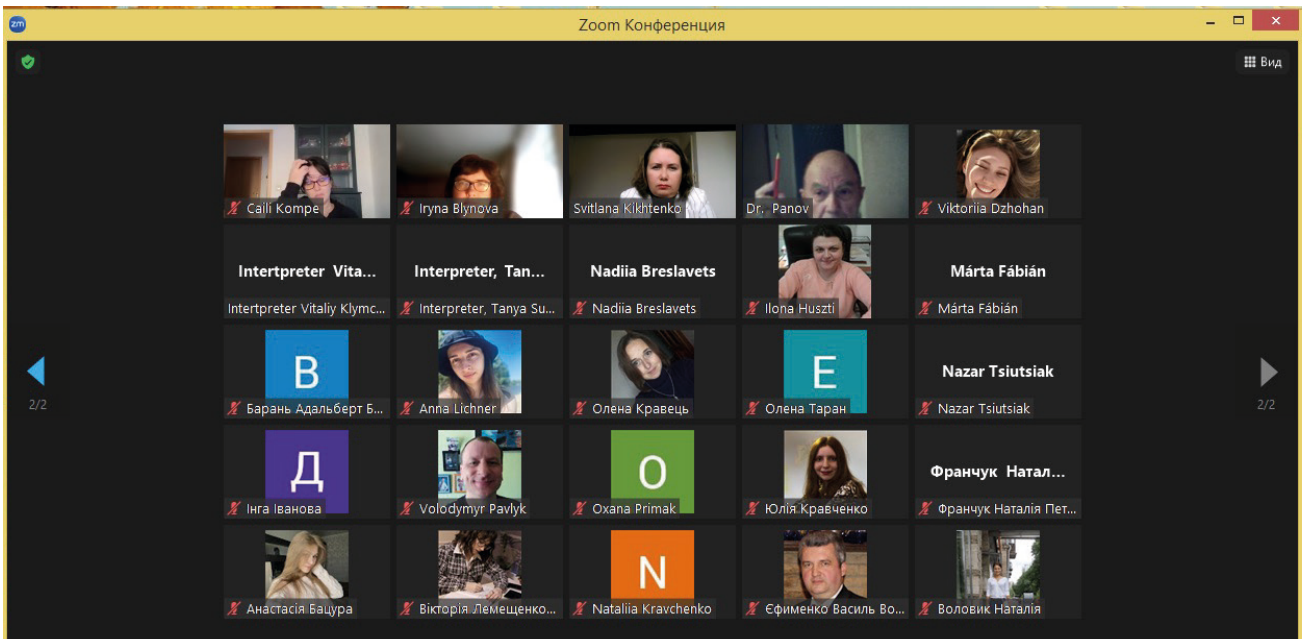
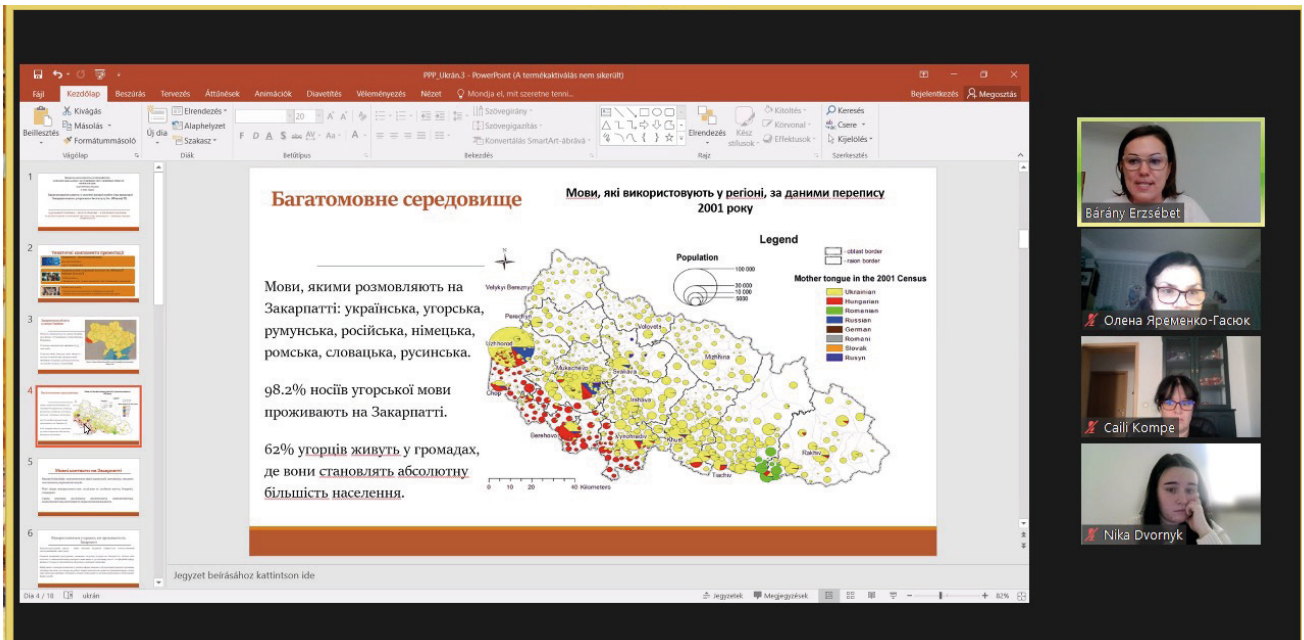
It should be noted that the Goethe-Institut, as always, keeps ahead when it comes to implementing the latest methods of teaching German. Dr *Olena Beketova* fascinated us all with her ability to use the latest tools in creating a modern German grammar lesson. For many, it was a revelation to learn about the Goethe-Institut's project for NUS on the All-Ukrainian School Online Platform! *Victoria Mariniuk* (Goethe-Institut Kyiv) made a wonderful presentation of this platform on the topic: '**German with Fro**'. Our guests from Germany, from Zwickau, demonstrated practical work with Chat GPT and how this knowledge can be used wisely in German classes.

Dr *Michaela Rusch*, West Saxon Institute Zwickau, made a presentation on '**Creating Tasks for Language Modules in Science and Engineering (including IoT - Internet of Things and Green Engineering) Using ChatGPT and Fobizz**'

And Prof. Dr *Ines Busch-Lauer* (West Saxon Institute Zwickau) expanded our understanding of the potential of AI in relation to multilingualism. The topic of her presentation: '**Multilingualism with AI: Experiences of Teaching Professional Languages in Higher Education Institutions, Presented with Examples from Economics, Technology and Media**'. This was a completely different perspective on the issue of multilingualism than the first day's presentations by Prof. *Maria Ivanytska*, Doctor of Philology, Taras Shevchenko National University of Kyiv, 'Multilingualism and Interrelationships in Literature: Didactic Aspects' and Prof. *Svitlana Ivanenko*, Doctor of Philology, National Technical University of Ukraine 'Igor Sikorsky Kyiv Polytechnic Institute' '**Multilingualism in the European Parliament and Challenges for Training Interpreters**'.

This once again emphasises the diverse nature of multilingualism, which was confirmed by the interesting reports of Drs. *Akosch Bitter* (Germany/Ukraine), Dr. *Marianna Bazsone* (Hungary) and *Therese Stangl* (Germany), who introduced us to a new type of interview - the language interview - and encouraged the conference participants to take an analytical approach to their own experiences of learning foreign languages in comparison with multilingual representatives of national minorities. And Dr *Nickl* provided a different version of understanding Prokopovych as a rhetorician and his multilingualism (another aspect of the larger topic), which sparked a lively discussion on the topic. The topic of his report: '**Christian-Humanist Category of a Communicator Like Prokopowychin 1706 or Intercultural Rhetoric of State Liberalism?**'





All the presentations were informative, providing new information and new methods of using software and hardware when it came to the latest teaching methods and technologies. Our Ukrainian researchers in this field presented their own work on the introduction of new learning tools into the educational process. Associate professor of pedagogical sciences *Nataliia Franchuk*, *Mykhailo Draho-*
manov Ukrainian State University; Institute of Digitalisation of Education of the National Academy of Pedagogical Sciences of Ukraine, presented her developments in the analysis of literary texts in English in her report ‘Automated Technologies for Natural Language Processing: From Transcription to Machine Translation’.

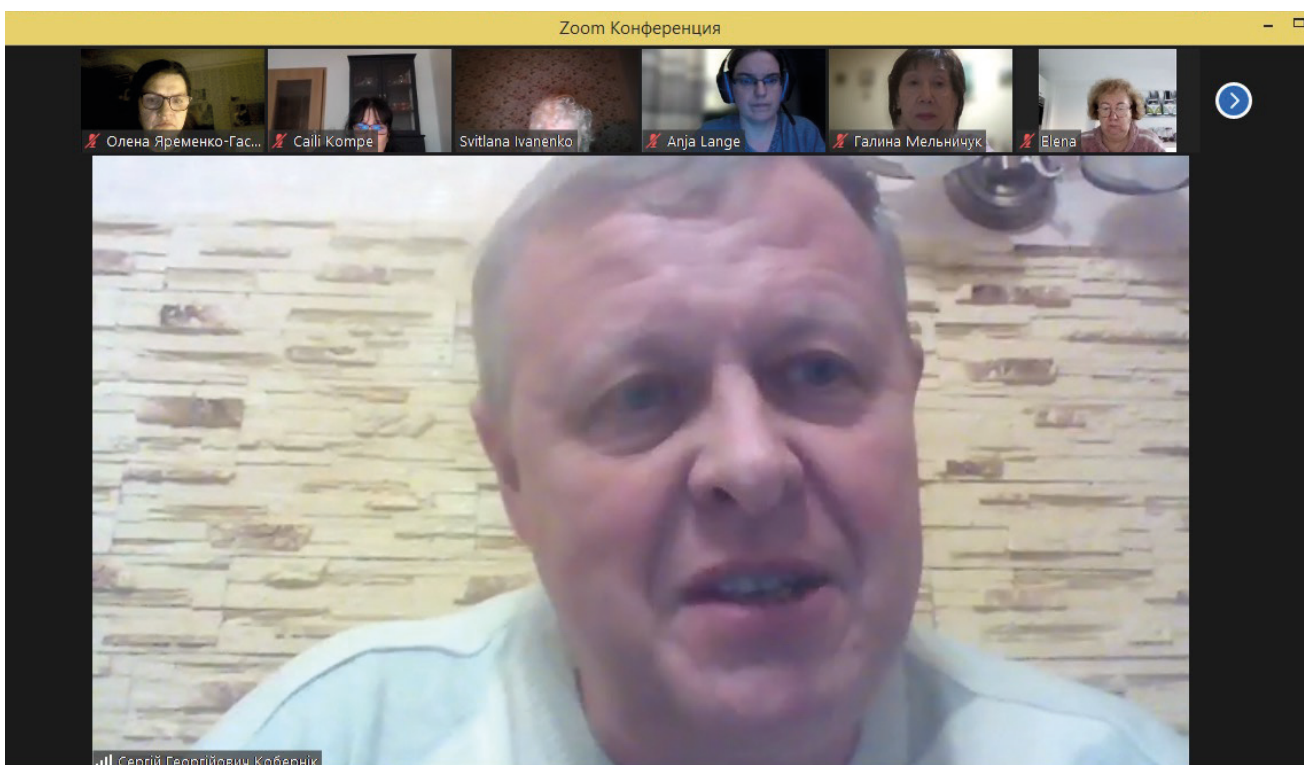
The report of Associate Professor of Philosophy *V. V. Efymenko*, *Mykhailo Draho-*
manov Ukrainian State University, on ‘Critical Evaluation and Effective Use of AI-Translators in Student Research’ was of an applied nature. The conference participants received a thorough answer from the expert on artificial intelligence copyright issues.



We were pleased with the good professional preparation of Master's students *Veronika Dvornyk*, *Mykola Gogol Nizhyn State University*, and *Johan V. O., Vasyl' Stus Donetsk National University*.

Another topic of concern to our participants was the topic of the **New Ukrainian School** educational reform. Along with the positive achievements of the reform, we unfortunately note the shortcomings of its aspects, primarily related to the requirement to implement the reform in an extremely short time. During the roundtable discussion at the final session of the conference, the professional burnout of teachers, who in the context of war have to bear an unimaginable burden of responsibility for reforming secondary schools, was noted. The participants of the conference decided to prepare an appeal to the Ministry of Education and Science of Ukraine with real proposals that would ensure the success of the reform. Professor *S.G. Kobernyk*, as a reformer and author of new geography textbooks for the **New Ukrainian School**, shared his thoughts with his colleagues about giving teachers involved in this reform more time to reflect on the reform processes that have been initiated to ensure their quality. The days of the conference together with its high level seemed to bring us back to peaceful life and inspired us to new achievements.

Prof. Svitlana Ivanenko
Doctor of Philology National Technical University of Ukraine
"Igor Sikorsky Kiev Polytechnic Institute"



LA SECTION UKRAINIENNE DE L'AEDE ORGANISE DES CONFÉRENCES INTERNATIONALES EN LIGNE POUR CINQ ANS EN CONSÉQUENCE

La conférence de cette année, qui s'est tenue les 29 et 30 novembre 2024, était intitulée «APPRENDRE ET ENSEIGNER DANS LE MONDE NUMÉRIQUE MULTILINGUE EN UKRAINE AUJOURD'HUI». Nous avons accordé une attention particulière aux particularités de l'apprentissage et de l'enseignement dans le contexte de la guerre en Ukraine. Nous sommes tous navrés que, depuis près de trois ans, l'enseignement se déroule principalement en ligne et dans des abris anti-aériens, qui ne constituent pas des conditions normales de vie et d'apprentissage. Le problème est que nos étudiants ne connaissent que ce format d'enseignement, ils n'ont jamais rien vu d'autre, car la guerre a été précédée de près de deux ans de pandémie. Cependant, malgré toutes les difficultés de la guerre, nous essayons de trouver des moyens d'améliorer notre processus d'apprentissage. Et c'était le message principal et l'objectif de notre forum international. Nous avons été extrêmement heureux d'avoir le professeur *Silvano Marseglia*, président de l'AEDE, comme conférencier principal de la conférence! C'est notre pont vers les enseignants européens et les différents visages de l'éducation européenne. Ses paroles sincères de soutien à notre travail et à notre lutte ont été reprises par les participants à la conférence. Nous sommes fiers que chaque année il trouve du temps dans son emploi du temps chargé pour travailler avec toutes les sections de l'AEDE et participe à nos conférences. La conférence a réuni 64 membres de nos organisations (dont des enseignants de l'ONG "Union ukrainienne des germanistes de l'enseignement supérieur", qui sont avec nous depuis trois ans), avec 119 personnes inscrites, mais en raison d'alarmes et de coupures de courant, des personnes je ne pouvais pas le faire. Ceux qui ont pu être parmi nous sont unanimes à apprécier la conférence comme un grand succès. Nous remercions sincèrement l'AEDE (Service allemand d'échanges universitaires) pour son parrainage, qui a rendu les actes de la conférence disponibles en ligne le lendemain de la conférence. Nous sommes extrêmement reconnaissants envers les professeurs du DAAD *Anja Lange* et *Cali Kompe*, qui travaillent avec nous depuis cinq ans et ont travaillé dur pour obtenir le soutien du DAAD! Les amis nous aident toujours dans les moments difficiles! Nous avons reçu les salutations de l'administration de l'Université d'État d'Ukraine *Mykhailo Drahomanov*, représentée par le vice-recteur *Hryhoriy Torbin* et la doyenne de la Faculté des sciences naturelles *Anna Turchynova*. Les exposés en séance plénière des professeurs *Maria Ivanitska*, *S.G. Kobernyk*, la professeure agrégée *Natalia Franchuk*, *Anja Lange* et le Dr *Iryna Haman* ont donné le ton aux discussions approfondies des deux jours de la conférence. Il convient de noter que le Goethe-Institut est, comme toujours, à l'avant-garde lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre les dernières méthodes d'enseignement de l'allemand. Le Dr. Le Dr *Olena Beketova* nous a tous fascinés par sa capacité à utiliser les derniers outils pour créer





une leçon de grammaire allemande moderne. Pour beaucoup, ce fut une révélation de découvrir le projet du Goethe-Institut pour NUS sur la plateforme en ligne de l'École panukrainienne! *Victoria Mariniuk* (Goethe-Institut Kyiv) a fait une magnifique présentation de cette plateforme sur le thème: «**L'allemand**». Nos invités allemands de Zwickau ont démontré des travaux pratiques avec Chat GPT et comment ces connaissances peuvent être utilisées judicieusement dans les cours d'allemand. Le Dr. *Le Dr Michaela Rusch*, du West Saxon Institute Zwickau, a fait une présentation sur “**Créer des activités pour des modules linguistiques en sciences et en ingénierie (y compris l'IoT - Internet des objets et l'ingénierie verte) à l'aide de ChatGPT et Fobizz**”. Et le professeur. Le Dr *Ines Busch-Lauer* (West Saxon Institute Zwickau) a élargi notre compréhension du potentiel de l'IA en relation avec le multilinguisme. Le sujet de sa présentation: “**Multilinguisme avec l'IA: expériences d'enseignement professionnel des langues dans les établissements d'enseignement supérieur, présentées avec des exemples issus du monde des affaires, de la technologie et des médias**”. C'était une perspective complètement différente sur la question du multilinguisme par rapport aux présentations du premier jour du professeur *Maria Ivanytska*, docteur en philologie, Université nationale *Taras Shevchenko* de Kiev, “**Multilinguisme et interrelations dans la littérature: aspects didactiques**” et du professeur *Svitlana Ivanenko*, docteur en philologie, Université technique nationale d'Ukraine «Institut polytechnique Igor Sikorsky de Kiev» «Multilinguisme au Parlement L'Union européenne et les défis de la formation des interprètes”. Cela souligne une fois de plus la diversité du multilinguisme, comme le confirment les témoignages intéressants des docteurs *Akosch Bitter* (Allemagne/Ukraine), *Marianna Bazsone* (Hongrie) et *Thérèse Stangl* (Allemagne), qui nous ont fait découvrir un nouveau type d'entretien, l'entretien linguistique. L'entretien et a encouragé les participants à la conférence à adopter une approche analytique de leurs propres expériences d'apprentissage des langues étrangères en relation avec des représentants multilingues des minorités nationales. Et le Dr *Nickl* a donné une version différente de la compréhension de Prokopovych en tant que rhéteur et de son multilinguisme (un autre aspect du débat plus large), ce qui a déclenché une discussion animée sur le sujet. Le sujet de son rapport : “**Catégorie chrétienne-humaniste d'un communicateur comme Prokopovychin 1706 ou rhétorique interculturelle du libéralisme d'État ?**”.

Toutes les présentations étaient informatives, fournissant de nouvelles informations et de nouvelles façons d'utiliser les logiciels et le matériel concernant les dernières méthodes et technologies pédagogiques. Nos chercheurs ukrainiens dans ce domaine ont présenté leurs travaux sur l'introduction de nouveaux outils d'apprentissage dans le processus éducatif. *Nataliia Franchuk*, professeure agrégée de sciences pédagogiques, de l'Université d'État ukrainienne *Mykhailo Drahomanov*, Institut de numérisation de l'éducation de l'Académie nationale des sciences pédagogiques d'Ukraine, a présenté ses développements dans l'analyse de textes littéraires en anglais dans son rapport “**Technologies automatisées pour le traitement du langage naturel: de la transcription à la traduction automatique**”. Le rapport du professeur agrégé de philosophie *V. V. Efyomenko*, *Mykhailo Drahomanov*, Université d'État d'Ukraine, sur “**l'évaluation critique et l'utilisation efficace des traducteurs d'IA dans la recherche des étudiants**” était de nature appliquée. Les participants à la conférence ont reçu une réponse complète de l'expert en droits d'auteur d'IA. Nous avons été satisfaits de la bonne préparation professionnelle des étudiants de maîtrise *Veronika Dvornyk*, de l'Université d'État *Mykola Gogol Nizhyn* et *Johan V. O.*, de l'Université nationale *Vasyl' Stus Donetsk*. Un autre sujet d'intérêt pour nos participants était celui de la réforme éducative de la Nouvelle École ukrainienne.

Outre les résultats positifs de la réforme, nous constatons malheureusement ses lacunes, liées principalement à la nécessité de mettre en œuvre la réforme dans des délais extrêmement courts.

Lors de la table ronde de la séance finale de la conférence, on a constaté l'épuisement professionnel des enseignants qui, dans le contexte de la guerre, doivent supporter un fardeau inimaginable de responsabilité dans la réforme des écoles secondaires. Les participants à la conférence ont décidé de préparer un appel au ministère de l'Éducation et des Sciences de l'Ukraine contenant des propositions concrètes qui garantiraient le succès de la réforme. Le Professeur S.G. Kobernyk, en tant que réformatteur et auteur de nouveaux manuels de géographie pour la **Nouvelle école ukrainienne**, a partagé avec ses collègues ses réflexions sur la nécessité de donner aux enseignants impliqués dans cette réforme plus de temps pour réfléchir aux processus de réforme initiés pour garantir sa qualité. Les journées de conférence, de haut niveau, nous ont ramenés à une vie paisible et nous ont inspiré pour atteindre de nouveaux objectifs

Professeur Svitlana Ivanenko,
docteur en philologie, Université technique nationale d'Ukraine
«Institut polytechnique Igor Sikorsky de Kiev»

LA SEZIONE UCRAINA DELL'AEDE TIENE CONFERENZE INTERNAZIONALI ONLINE PER CINQUE ANNI DI SEGUITO

La conferenza di quest'anno, che si è tenuta il 29-30 novembre 2024, era intitolata "APPRENDIMENTO E INSEGNAMENTO NEL MONDO MULTILINGUE IN FORMATO DIGITALE IN UCRAINA OGGI".

Abbiamo prestato particolare attenzione alle peculiarità dell'apprendimento e dell'insegnamento nel contesto della guerra in Ucraina. Siamo tutti affranti dal fatto che da quasi tre anni l'istruzione sia stata condotta principalmente online e nei rifugi antiaerei, che non sono le condizioni di vita e apprendimento normali.

Il problema è che i nostri studenti conoscono solo questo formato di istruzione, non hanno mai visto nient'altro, perché la guerra è stata preceduta da quasi due anni di pandemia. Tuttavia, nonostante tutte le difficoltà della guerra, stiamo cercando di trovare modi per migliorare il nostro processo di apprendimento. E questo è stato il messaggio principale e l'obiettivo del nostro forum internazionale. Siamo stati estremamente lieti di avere il Prof. *Silvano Marseglia*, Presidente dell'AEDE, come relatore principale della conferenza! È il nostro ponte verso gli insegnanti eu-





ropei e i diversi volti dell'istruzione europea. Le sue sincere parole di sostegno al nostro lavoro e alla nostra lotta hanno trovato eco nei partecipanti alla conferenza. Siamo orgogliosi che ogni anno trovi il tempo nel suo fitto programma per lavorare con tutte le sezioni dell'AEDE e partecipi alle nostre conferenze.

Alla conferenza hanno partecipato 64 membri delle nostre organizzazioni (tra cui insegnanti della ONG "Unione ucraina dei germanisti dell'istruzione superiore", che sono con noi da tre anni), con 119 persone registrate, ma a causa degli allarmi e delle interruzioni di corrente, le persone non hanno potuto farlo. Coloro che hanno potuto essere con noi sono unanimi nel loro apprezzamento della conferenza come un grande successo. Siamo sinceramente grati all'AEDE (Servizio tedesco per lo scambio accademico) per la loro sponsorizzazione, che ha reso disponibili gli atti della conferenza online il giorno dopo la conferenza. Siamo estremamente grati ai docenti DAAD *Anja Lange* e *Cali Kompe*, che lavorano con noi da cinque anni e hanno lavorato molto per ottenere il supporto DAAD! Gli amici ci aiutano sempre nei momenti difficili! Abbiamo ricevuto i saluti dall'amministrazione della *Mykhailo Drahomanov Ukrainian State University*, rappresentata dal vicerettore *Hryhoriy Torbin* e dal preside della Facoltà di scienze naturali *Anna Turchynova*.

Le relazioni informative plenarie della Prof.ssa *Maria Ivanitska*, del Prof. *S.G. Kobernyk*, della Professoressa associata *Natalia Franchuk*, di *Anja Lange* e della Dott.ssa *Iryna Haman* hanno dato il tono alle approfondite discussioni di entrambe le giornate della conferenza.

Va notato che il Goethe-Institut, come sempre, è all'avanguardia quando si tratta di implementare i metodi più recenti per insegnare il tedesco. La dott. ssa *Olena Beketova* ci ha affascinato tutti con la sua capacità di utilizzare gli strumenti più recenti per creare una lezione di grammatica tedesca moderna. Per molti è stata una rivelazione scoprire il progetto del Goethe-Institut per la NUS sulla piattaforma online All-Ukrainian School! *Victoria Mariniuk* (Goethe-Institut Kyiv) ha fatto una presentazione meravigliosa di questa piattaforma sull'argomento: "**Tedesco**".

I nostri ospiti dalla Germania, da Zwickau, hanno dimostrato il lavoro pratico con Chat GPT e come questa conoscenza può essere utilizzata saggiamente nelle lezioni di tedesco. La dott. ssa *Michaela Rusch*, West Saxon Institute Zwickau, ha tenuto una presentazione su "**Creazione di attività per moduli linguistici in scienza e ingegneria (inclusi IoT - Internet delle cose e ingegneria verde) utilizzando ChatGPT e Fobizz**". E la prof. ssa Dr. *Ines Busch-Lauer* (West Saxon Institute Zwickau) ha ampliato la nostra comprensione del potenziale dell'IA in relazione al multilinguismo. L'argomento della sua presentazione: "**Multilinguismo con IA: esperienze di insegnamento di lingue professionali in istituti di istruzione superiore, presentate con esempi da economia, tecnologia e media**". Si è trattato di una prospettiva completamente diversa sulla questione del multilinguismo rispetto alle presentazioni del primo giorno della Prof. ssa *Maria Ivanytska*, Dottore in Filologia, Università Nazionale *Taras Shevchenko* di Kiev, "**Multilinguismo e interrelazioni nella letteratura: aspetti didattici**" e della Prof. ssa *Svitlana Ivanenko*, Dottore in Filologia, Università Tecnica Nazionale dell'Ucraina "Istituto Politecnico *Igor Sikorsky* di Kiev" "**Multilinguismo nel Parlamento Europeo e sfide per la formazione degli interpreti**". Ciò sottolinea ancora una volta la natura diversificata del multilinguismo, come confermato dagli interessanti resoconti dei dottori *Akosch Bitter* (Germania/Ucraina), *Marianna Bazsone* (Ungheria) e *Therese Stangl* (Germania), che ci hanno introdotto a un nuovo tipo di intervista, l'intervista linguistica, e hanno incoraggiato i partecipanti alla conferenza ad adottare un approccio analitico alle proprie esperienze di apprendimento delle lingue straniere rispetto ai rappresentanti multilingui delle minoranze nazionali.



E il dottor *Nickl* ha fornito una versione diversa della comprensione di Prokopovych come retore e del suo multilinguismo (un altro aspetto dell'argomento più ampio), che ha scatenato una vivace discussione sull'argomento. L'argomento del suo resoconto: **“Categoria cristiano-umanista di un comunicatore come Prokopowychin 1706 o retorica interculturale del liberalismo di Stato?”**.

Tutte le presentazioni sono state informative, hanno fornito nuove informazioni e nuovi metodi di utilizzo di software e hardware per quanto riguarda i più recenti metodi e tecnologie di insegnamento.

I nostri ricercatori ucraini in questo campo hanno presentato il proprio lavoro sull'introduzione di nuovi strumenti di apprendimento nel processo educativo.

La professoressa associata di scienze pedagogiche *Nataliia Franchuk, Mykhailo Drahomanov* Ukrainian State University, Institute of Digitalisation of Education dell'Accademia nazionale di scienze pedagogiche dell'Ucraina, ha presentato i suoi sviluppi nell'analisi di testi letterari in inglese nel suo rapporto **“Tecnologie automatizzate per l'elaborazione del linguaggio naturale: dalla trascrizione alla traduzione automatica”**. Il rapporto del professore associato di filosofia *V. V. Efyomenko, Mykhailo Drahomanov* Ukrainian State University, su **“Valutazione critica ed uso efficace di traduttori AI nella ricerca degli studenti”** era di natura applicata. I partecipanti alla conferenza hanno ricevuto una risposta esauriente dall'esperto in materia di copyright dell'intelligenza artificiale. Siamo rimasti soddisfatti della buona preparazione professionale degli studenti del Master *Veronika Dvornyk, Mykola Gogol Nizhyn State University*, e *Johan V. O., Vasyl' Stus Donetsk National University*.

Un altro argomento di interesse per i nostri partecipanti è stato il tema della riforma educativa della **Nuova scuola ucraina**. Insieme ai risultati positivi della riforma, purtroppo notiamo le carenze dei suoi aspetti, principalmente legate alla necessità di implementare la riforma in tempi estremamente brevi. Durante la tavola rotonda della sessione finale della conferenza, è stato notato il burnout professionale degli insegnanti, che nel contesto della guerra devono sopportare un peso inimmaginabile di responsabilità per la riforma delle scuole secondarie. I partecipanti alla conferenza hanno deciso di preparare un appello al Ministero dell'Istruzione e della Scienza dell'Ucraina con proposte concrete che garantissero il successo della riforma.

Il professor *S.G. Kobernyk*, in qualità di riformatore e autore di nuovi libri di testo di geografia per la **Nuova scuola ucraina**, ha condiviso i suoi pensieri con i colleghi sul dare agli insegnanti coinvolti in questa riforma più tempo per riflettere sui processi di riforma che sono stati avviati per garantirne la qualità.

I giorni della conferenza, con il loro alto livello, ci hanno riportato alla vita pacifica e ci hanno ispirato a raggiungere nuovi traguardi.

Prof.ssa Svitlana Ivanenko,
Dottore in Filologia, Università Tecnica Nazionale dell'Ucraina
“Istituto Politecnico Igor Sikorsky di Kiev”

THE UKRAINIAN SECTION OF THE AEDE DURING THE RUSSIAN WAR IN UKRAINE

Before the war, we were all teachers and lecturers, now some of us have become soldiers, the vast majority of us are volunteers and teachers all in one.

Our colleague Maryna Panasenko was one of the best English teachers in Ukraine before the war. She is the third generation of a dynasty of teachers in her family.

In 2018, she won first place in the Odyssey of the Mind competition in Berlin with a team from Ukraine, developing European values in children.

And now it's been almost 3 years since the terrible February. Bloodthirsty. Dark. Cold. Cruel. So much untold pain in each of us. So much lost. So much brokenness. So many tears.

February 2022... Time to make decisions...

Maryna Panasenko was the head of the administration of a town in the Kyiv region at the time, and her phone was ringing off the hook with calls from people who were panicking about what was happening. She didn't think twice, she made a decision: take the children to their parents in Cherkasy region and return.

Hugging her children and parents, leaving everything valuable to them so that they could survive, she hugged her father and whispered: 'Take care of them and yourself and our mother, dear!' and then... went back to Kyiv region.

Back at work again...

.....All the residents are standing in a large square, children are crying, women are panicking, air defence is working nearby, the hum of helicopters drowns out the crowd. They looked at her as if she were a messiah, and she realised that her presence inspired faith and calmness, which motivated her to start preparing the town for defence.

The town she was in was strategic for the enemy, and the enemy could knock on the door at any moment, so she had to act according to a plan, quickly and decisively. Local territorial defence was organised, retreat and evacuation routes were planned, places for bomb shelters were found, communication with nearby villages was established, people were found who knew how to defend themselves and had weapons, who could provide medical assistance, who were strategists, who could make Molotov



cocktails, who could move video cameras and create minimal control of the territory, because there were many more residents - relatives and friends from Kyiv left the city and sought refuge with them, and so the defence began.

In March, a volunteer unit was organised at the community level, and that was the only chance to get a weapon. MarynaPanasenko decided to sign a military contract, and 15 other residents of the town followed her.

Now they began a different format of life: they were now civilian-military, which meant that if the enemy came, they had to defend themselves side by side with their men. Her responsible attitude to everything she did and her maximalism required urgent training and drills in handling weapons and decisive changes in her behaviour and lifestyle, she had to become a combat unit.

The tasks assigned to territorial defence were many, because at that time no services were fully operational. They delivered babies, extinguished fires, helped build fortifications, monitored the streets of the community, light camouflage and curfew violations, were on duty at checkpoints, provided first aid and relieved panic among residents, helped the Armed Forces that settled in their communities and were their ears and eyes, tracked sabotage groups, communicated between units and were partisans. After the de-occupation of the Kyiv region, MarynaPanasenko and her unit performed other tasks: protecting and defending infrastructure facilities, and later working in mobile brigades against the enemy in the air. Today, she works in accordance with combat orders of the battalions of the Armed Forces of Ukraine, goes on combat duty as part of mobile groups with air defence forces and performs tasks of the Defence Sector Headquarters.





During all these years of war, her pedagogical and organisational skills and knowledge of psychology were always useful. Every day she was aware of the importance of her scientific field of study: the development of creative thinking. How often did the ability to think outside the box help to break deadlocks and solve seemingly unrealistic problems, because in peacetime she was the director of the international programme for the creative development of children and young people 'Odyssey of the Mind' in Ukraine.

Since the first days of the full-scale invasion, MsPanasenko has received many messages from her students thanking her for teaching them to think divergently, as it helped them survive the occupation, migrate and adapt to a new life. And how invaluable was the support of colleagues from other countries who wrote with words of support and offers of help, who helped organize the logistics and resettlement of families from Ukraine!

Today, MarynaPanasenko is the unit commander and the only woman among the volunteer unit's personnel who performs combat missions with the call sign 'Princess'. Most of the unit's personnel are now serving in the Armed Forces of Ukraine, but despite the fact that the unit currently has only a third of its strength, they successfully carry out combat orders and help to protect the Kyiv sky.

For a year now, between patrols, Maryna has been conducting social and patriotic work among children and young people. She volunteers her time to run a weekly club for community children, strengthening their spirit, teaching them how to survive and provide first aid; organizes psychological support for soldiers on rotation, collects and sends humanitarian aid to the east and tries to do everything she can to help the country at this difficult stage of life, because she understands well that Ukrainian history is being made today, and we are participants in it.



**And the fate of our homeland depends on each of us.
It depends on us whether the Ukrainian nation will be destroyed forever or whether Ukraine
will continue to be an independent state.**

Prof. Svitlana Ivanenko
*Doctor of Philology National Technical University of Ukraine
"Igor Sikorsky Kiev Polytechnic Institute"*



LA SECTION UKRAINIENNE DE L'AEDE PENDANT LA GUERRE RUSSE EN UKRAINE

Avant la guerre, nous étions tous enseignants et conférenciers, aujourd'hui certains d'entre nous sont devenus soldats, la grande majorité d'entre nous sont à la fois volontaires et enseignants.

Notre collègue Maryna Panasenko était l'une des meilleures professeures d'anglais d'Ukraine avant la guerre. Il est la troisième génération d'une dynastie d'enseignants dans sa famille. En 2018, il remporte le premier prix au concours Odyssee de l'esprit à Berlin avec une équipe ukrainienne, développant les valeurs européennes chez les enfants. Et maintenant, près de 3 ans se sont écoulés depuis ce terrible mois de février. Sanglant. Sombre. Froid. Cruel. Tant de douleur indescriptible en chacun de nous.

Tant de perte. Tant de perturbations. Beaucoup de larmes. Février 2022... Il est temps de prendre des décisions... Maryna Panasenko était à l'époque chef de l'administration d'une ville de la région de Kiev, et son téléphone sonnait sans arrêt avec des appels de personnes paniquées par ce qui se passait. Il n'y a pas réfléchi à deux fois, il a pris une décision : emmener les enfants chez leurs parents dans la région de Tcherkassy et repartir. Embrassant ses enfants et ses parents, leur laissant tout ce qui était précieux pour qu'ils puissent survivre, elle serra son père dans ses bras et murmura : « Prends soin d'eux, de toi et de notre mère, ma chérie ! et puis... il est retourné dans la région de Kiev. Retour au travail... ... Tous les habitants sont debout sur une grande place, les enfants pleurent, les femmes sont paniquées, la défense aérienne travaille à proximité, le bourdonnement des hélicoptères noie la foule. Ils la regardèrent comme si elle était un messie et elle réalisa que sa présence inspirait la foi et le calme, ce qui la poussa à commencer à préparer la défense de la ville. La ville où il se trouvait était stratégique pour l'ennemi, et l'ennemi pouvait frapper à la porte à tout moment, il devait donc agir selon un plan, rapidement et de manière décisive. La défense territoriale locale a été organisée, des itinéraires de retraite et d'évacuation ont été planifiés, des emplacements pour abris anti-aériens ont été trouvés, la communication avec les villages voisins a été établie, des personnes ont été trouvées qui savaient se défendre et disposaient d'armes, qui pouvaient fournir une assistance médicale, qui étaient des stratèges, capables de préparer des cocktails Molotov, de déplacer des caméras et de créer un contrôle minimal du territoire, car il y avait beaucoup plus d'habitants : parents et amis de Kiev ont quitté la ville et ont cherché refuge auprès d'eux, et c'est ainsi que la défense a commencé. En mars, une unité de volontaires a été organisée au niveau communautaire, et c'était la seule chance d'obtenir une arme. Maryna Panasenko a décidé de signer un contrat militaire et 15 autres habitants de la ville l'ont suivie. Maintenant, ils avaient commencé un autre format de vie: ils étaient civils-militaires, ce qui signifiait que si l'ennemi arrivait, ils devraient se défendre aux côtés de leurs hommes. Son attitude responsable dans tout ce qu'il faisait et son maximalisme exigeaient un entraînement et des exercices urgents dans l'utilisation des armes et des changements décisifs dans son comportement et son mode de vie, il devait devenir une unité de combat.

Les tâches assignées à la défense territoriale étaient nombreuses, car à cette époque aucun service n'était pleinement opérationnel. Ils ont accouché, éteint des incendies, aidé à construire des fortifications, gardé les rues des communautés, camouflé et violé les couvre-feux, étaient de service aux points de contrôle, ont prodigué les premiers soins et apaisé la panique parmi les habitants, ont aidé les forces



armées dont ils étaient basés dans leurs communautés et étaient leurs oreilles. et les yeux, traquaient les groupes de sabotage, communiquaient entre les unités et étaient partisans. Après la désoccupation de la région de Kiev, Maryna Panasenko et son unité ont accompli d'autres tâches: protéger et défendre les infrastructures, puis travailler dans des brigades mobiles contre l'ennemi aérien. Aujourd'hui, il travaille conformément aux ordres de combat des bataillons des Forces armées ukrainiennes, participe au combat au sein de groupes mobiles avec les Forces de défense aérienne et exécute les tâches du quartier général du secteur de la défense. Durant toutes ces années de guerre, ses compétences pédagogiques, organisationnelles et ses connaissances en psychologie lui ont toujours été utiles.

Chaque jour, il était conscient de l'importance de son domaine d'études scientifique: le développement de la pensée créatrice. Combien de fois la capacité de sortir des sentiers battus a aidé à sortir des impasses et à résoudre des problèmes apparemment irréalistes, car en temps de paix, elle était directrice du programme international pour le développement créatif des enfants et des jeunes «L'Odyssée de l'esprit» en Ukraine. Depuis les premiers jours de l'invasion à grande échelle, Mme Panasenko a reçu de nombreux messages de ses élèves la remerciant de leur avoir appris à penser de manière divergente, car cela les a aidés à survivre à l'occupation, à migrer et à s'adapter à une nouvelle vie. Et combien précieux a été le soutien de collègues d'autres pays qui ont écrit avec des mots de soutien et des offres d'aide, qui ont aidé à organiser la logistique et la réinstallation des familles d'Ukraine! Aujourd'hui, Maryna Panasenko est le commandant de l'unité et la seule femme parmi le personnel de l'unité de volontaires effectuant des missions de combat sous l'indicatif d'appel «Princesse». La plupart des membres de l'unité servent désormais dans les forces armées ukrainiennes, mais bien que l'unité ne compte actuellement qu'un tiers de ses effectifs, elle exécute avec succès les ordres de combat et contribue à protéger le ciel de Kiev. Depuis un an, entre une patrouille et l'autre, Maryna mène un travail social et patriotique auprès des enfants et des jeunes. Il donne de son temps pour diriger un club hebdomadaire pour les enfants de la communauté, renforçant leur moral, leur apprenant à survivre et à prodiguer les premiers soins ; organise un soutien psychologique aux soldats en rotation, collecte et envoie de l'aide humanitaire à l'est et essaie de faire tout son possible pour aider le pays dans cette étape difficile de la vie, car il comprend bien que l'histoire de l'Ukraine se fait aujourd'hui et que nous y participons.

Et le sort de notre patrie dépend de chacun de nous. Il dépend de nous si la nation ukrainienne sera détruite pour toujours ou si l'Ukraine continuera à être un État indépendant.

**Professeuse Svitlana Ivanenko,
docteur en philologie, Université technique nationale d'Ukraine
«Institut polytechnique Igor Sikorsky de Kiev»**





LA SEZIONE UCRAINA DELL'AEDE DURANTE LA GUERRA RUSSA IN UCRAINA

Prima della guerra, eravamo tutti insegnanti e docenti, ora alcuni di noi sono diventati soldati, la stragrande maggioranza di noi sono volontari e insegnanti, tutto in uno. La nostra collega Maryna Panasenko era una delle migliori insegnanti di inglese in Ucraina prima della guerra. È la terza generazione di una dinastia di insegnanti nella sua famiglia.

Nel 2018 ha vinto il primo premio al concorso Odyssey of the Mind a Berlino con una squadra ucraina, sviluppando i valori europei nei bambini.

E ora sono passati quasi 3 anni da quel terribile febbraio. Sanguinario. Oscuro. Freddo. Crudele. Tanto dolore indicibile in ognuno di noi. Tanta perdita. Tanta rottura. Tante lacrime.

Febbraio 2022... Tempo di prendere decisioni... Maryna Panasenko era a capo dell'amministrazione di una città nella regione di Kiev all'epoca, e il suo telefono squillava a dirotto con chiamate di persone in preda al panico per quello che stava succedendo. Non ci pensò due volte, prese una decisione: portare i bambini dai loro genitori nella regione di Cherkasy e tornare indietro. Abbracciando i suoi figli e genitori, lasciando loro tutto ciò che era prezioso affinché potessero sopravvivere, abbracciò suo padre e sussurrò: "Prenditi cura di loro, di te e di nostra madre, cara!" e poi... tornò nella regione di Kiev.

Di nuovo al lavoro... Tutti i residenti sono in piedi in una grande piazza, i bambini piangono, le donne sono in preda al panico, la difesa aerea sta lavorando nelle vicinanze, il ronzio degli elicotteri copre la folla. La guardarono come se fosse un messia, e lei capì che la sua presenza ispirava fede e calma, il che la spinse a iniziare a preparare la città per la difesa. La città in cui si trovava era strategica per il nemico, e il nemico poteva bussare alla porta in qualsiasi momento, quindi dovette agire secondo un piano, rapidamente e con decisione. Fu organizzata la difesa territoriale locale, furono pianificate vie di ritirata ed evacuazione, furono trovati luoghi per rifugi antiaerei, fu stabilita la comunicazione con i villaggi vicini, furono trovate persone che sapevano come difendersi e avevano armi, che potevano fornire assistenza medica, che erano strateghi, che potevano preparare molotov, che potevano spostare telecamere e creare un controllo minimo del territorio, perché c'erano molti più residenti: parenti e amici di Kiev lasciarono la città e cercarono rifugio da loro, e così iniziò la difesa.

A marzo, un'unità di volontariato fu organizzata a livello di comunità, e quella fu l'unica possibilità di ottenere un'arma. Maryna Panasenko decise di firmare un contratto militare, e altri 15 residenti della città la seguirono. Ora avevano iniziato un diverso formato di vita: erano civili-militari, il che significava che se fosse arrivato il nemico, avrebbero dovuto difendersi fianco a fianco con i loro uomini. Il suo atteggiamento responsabile in tutto ciò che faceva e il suo massimalismo richiedevano un addestramento urgente ed esercitazioni nell'uso delle armi e cambiamenti decisivi nel suo comportamento e stile di vita, doveva diventare un'unità di combattimento.

I compiti assegnati alla difesa territoriale erano molti, perché a quel tempo nessun servizio era pienamente operativo. Fecero nascere bambini, spensero incendi, aiutarono a costruire fortificazioni, sorvegliarono le strade della comunità, mimetizzarono e violarono il coprifuoco, erano in servizio ai posti di blocco, fornirono il primo soccorso e alleviarono il panico tra i residenti, aiutarono le Forze Armate che si erano insediate nelle loro comunità ed erano le loro orecchie e i loro occhi, rintracciarono i gruppi



di sabotaggio, comunicarono tra le unità ed erano partigiane. Dopo la de-occupazione della regione di Kiev, Maryna Panasenko e la sua unità hanno svolto altri compiti: proteggere e difendere le strutture infrastrutturali e, in seguito, lavorare in brigate mobili contro il nemico in aria. Oggi, lavora in conformità con gli ordini di combattimento dei battaglioni delle Forze armate dell'Ucraina, va in servizio di combattimento come parte di gruppi mobili con le forze di difesa aerea e svolge compiti del quartier generale del settore della difesa.

Durante tutti questi anni di guerra, le sue capacità pedagogiche e organizzative e la sua conoscenza della psicologia sono sempre state utili. Ogni giorno era consapevole dell'importanza del suo campo di studi scientifico: lo sviluppo del pensiero creativo. Quante volte la capacità di pensare fuori dagli schemi ha aiutato a rompere gli stalli e risolvere problemi apparentemente irrealistici, perché in tempo di pace era la direttrice del programma internazionale per lo sviluppo creativo di bambini e giovani "Odissea della mente" in Ucraina. Fin dai primi giorni dell'invasione su vasta scala, la signora Panasenko ha ricevuto molti messaggi dai suoi studenti che la ringraziavano per aver insegnato loro a pensare in modo divergente, poiché li ha aiutati a sopravvivere all'occupazione, a migrare e ad adattarsi a una nuova vita.

E quanto è stato prezioso il supporto dei colleghi di altri paesi che hanno scritto con parole di sostegno e offerte di aiuto, che hanno aiutato a organizzare la logistica e il reinsediamento delle famiglie dall'Ucraina!

Oggi, Maryna Panasenko è il comandante dell'unità e l'unica donna tra il personale dell'unità di volontariato che esegue missioni di combattimento con il nominativo di chiamata "Princess".

La maggior parte del personale dell'unità presta ora servizio nelle Forze armate dell'Ucraina, ma nonostante l'unità abbia attualmente solo un terzo dei suoi effettivi, esegue con successo gli ordini di combattimento e contribuisce a proteggere il cielo di Kiev.

Da un anno, tra una pattuglia e l'altra, Maryna svolge un lavoro sociale e patriottico tra bambini e giovani. Offre volontariamente il suo tempo per gestire un club settimanale per bambini della comunità, rafforzando il loro spirito, insegnando loro come sopravvivere e fornire il primo soccorso; organizza supporto psicologico per i soldati in rotazione, raccoglie e invia aiuti umanitari a est e cerca di fare tutto il possibile per aiutare il paese in questa fase difficile della vita, perché capisce bene che la storia ucraina si sta facendo oggi e noi ne siamo partecipi.

E il destino della nostra patria dipende da ognuno di noi.

Dipende da noi se la nazione ucraina sarà distrutta per sempre o se l'Ucraina continuerà a essere uno stato indipendente.

**Prof.ssa Svitlana Ivanenko,
Dottore in Filologia, Università Tecnica Nazionale dell'Ucraina
"Istituto Politecnico Igor Sikorsky di Kiev"**

9TH MUNICH STUDENT CONGRESS

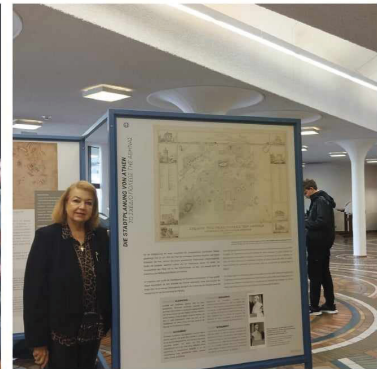
The work of the 9th Munich Student Congress (25/11-2/12 2024) entitled: “Germany of the Greeks - Greece of the Germans. Classical Greece and its impact on German-speaking culture”, with the contribution of almost 230 schools, was successfully concluded. Through a very rich theme, students selected and presented original projects inspired by art, architecture and historical events that connect the two cultures. The scientific committee and the organizing committee played a very important role and thanks to the collaboration of all the entities, including the AEDE, they contributed to the smooth running of the congress. At the opening of the Congress, among the representatives of the participating organizations were: the representative of the Church, the First Presbytery, Antonios Vichos, the Greek Consul, Mr. Konstantinos Kodellas, the President of the Organizing Committee, Mr. Nikolaos Koukis, who contributed substantially to the holding of the Congress, the President of the AEDE, Professor Silvano Marseglia, represented by the Vice President of the AEDE for Europe, Dr. Chrysoula Tsigkri, who also greeted at the opening of the Congress the coordinator of education, Mr. Athanasios Paraskevas, the Vice President of the Organization for the Diffusion of the Greek Language, Mr. Vasilios Karvouniaris, the President of the Palladio Foundation, Dr. Theano Vasilikou.

For the current year, 2024, the Board of Directors of the Association of Friends of the European Cultural Center of Delphi, which has established the awarding of a prize in honor of Eleni Glykatzi-Ahrweiler that bears her name, has decided that the reference prize will be awarded to the school that has distinguished itself, for selection, treatment and original presentation of the subject, among the participants of the 9th European Student Congress. We hope that the proceedings of this interesting Congress will raise awareness of scientific research among our students and help them develop skills to become renowned scientists in the future.

Dr. Chrysoula Tsigkri
European Vice President of the AEDE
AEDE Greek Section







9^E CONGRÈS DES ÉLÈVES À MUNICH

Les travaux du 9^e Congrès des élèves à Munich (25/11- 2/12 2024) intitulé: «L'Allemagne des Grecs-La Grèce des Allemands. La Grèce classique et son impact sur la culture germanophone», avec la contribution de près de 230 écoles, ont été achevés avec succès.

À travers une thématique très riche, les élèves ont sélectionné et ont présenté des projets originaux inspirés de l'art, de l'architecture et des événements historiques qui relient les deux cultures.

Le comité scientifique et le comité d'organisation y ont joué un rôle très important et grâce à la coopération de tous les organes, y compris l'AEDE, ont contribué au bon déroulement du congrès.

À l'ouverture du congrès, parmi les représentants des organes qui ont pris la parole, ont été:

le représentant de l'église, le premier presbytère, Antonios Vichos, le consul grec, M. Konstantinos Koddellas, le président du comité d'organisation, M. Nikolaos Koukis, qui a contribué de manière substantielle au déroulement du Congrès, le président de l'AEDE, le professeur Silvano Marseglia, représenté par la vice-présidente de l'AEDE pour l'Europe, la Dr Chrysoula Tsigkri, qui a aussi salué à l'ouverture du Congrès, le coordinateur de l'éducation, M. Athanasios Paraskevas, le vice-président de l'organisation pour la diffusion de la langue grecque, M. Vasilios Karvouniaris, la présidente de la Fondation Palladio, la Dr Theano Vasilikou.

Pour l'année en cours, 2024, le Conseil d'administration de l'Association, Les Amis du Centre Culturel Européen de Delphes, qui a établi l'attribution d'un prix en l'honneur d'Eleni Glykatzi-Ahrweiler portant son nom, a décidé que le prix de référence sera décerné à l'école qui se distinguera en termes de sélection, de traitement et de présentation originale du sujet, parmi les participants au 9^e Congrès européen des élèves.

Espérons que les travaux de ce Congrès intéressant sensibiliseront nos élèves à la recherche scientifique et les aideront à développer des compétences pour devenir des scientifiques réputés à l'avenir.

Dr. Chrysoula Tsigkri
Vice-présidente européenne de l'AEDE
Section AEDE de Grèce



9° CONGRESSO STUDENTESCO DI MONACO

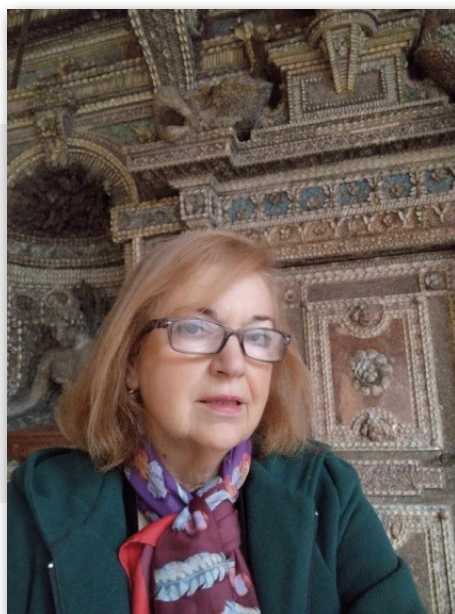
I lavori del 9° Congresso studentesco di Monaco (25/11-2/12 2024) dal titolo: “Germania dei Greci - Grecia dei Tedeschi. La Grecia classica e il suo impatto sulla cultura di lingua tedesca”, con il contributo di quasi 230 scuole, è stato portato a termine con successo.

Attraverso un tema molto ricco, gli studenti hanno selezionato e presentato progetti originali ispirati all’arte, all’architettura e agli eventi storici che collegano le due culture. Il comitato scientifico e il comitato organizzatore hanno svolto un ruolo molto importante e grazie alla collaborazione di tutti gli enti, compresa l’AEDE, hanno contribuito al buon svolgimento del congresso.

All’apertura del congresso, tra i rappresentanti degli organismi intervenuti, c’erano: il rappresentante della Chiesa, il primo Presbiterio, Antonios Vichos, il console greco, Sig. Konstantinos Kodellas, il presidente del comitato organizzatore, Sig. Nikolaos Koukis, che hanno contribuito sostanzialmente allo svolgimento del Congresso, il presidente dell’AEDE, professor Silvano Marseglia, rappresentato dalla vicepresidente dell’AEDE per Europa, la Dott.ssa Chrysoula Tsigkri, che ha salutato all’apertura del Congresso anche il coordinatore dell’istruzione, Sig. Athanasios Paraskevas, il vicepresidente dell’Organizzazione per la diffusione della lingua greca, Sig. Vasilios Karvouniaris, il presidente della Fondazione Palladio, Dott. TheanoVasilikou. Per l’anno in corso, 2024, il Consiglio Direttivo dell’Associazione Amici del Centro Culturale Europeo di Delfi, che ha stabilito l’assegnazione di un premio in onore di Eleni Glykatzi-Ahrweiler che porta il suo nome, ha deciso che il premio di riferimento sarà assegnato alla scuola che si è distinta, per selezione, trattazione e originale presentazione della materia, tra i partecipanti al 9° Congresso Studentesco Europeo.

Ci auguriamo che gli atti di questo interessante Congresso possano aumentare la consapevolezza della ricerca scientifica tra i nostri studenti e aiutarli a sviluppare competenze per diventare scienziati rinomati in futuro.

Dr. Chrysoula Tsigkri
Vice-présidente européenne de l’AEDE
Section AEDE de Grèce





En tant que Président de l'Union Européenne des Enseignants (AETE), j'ai l'honneur, par l'intermédiaire de la Docteure Chrysoula Tsigkri, Vice-Présidente de l'AETE en Europe, de m'adresser à vous lors de ce Congrès intéressant et très actuel qui comprend de nombreuses écoles et de nombreux enseignants ainsi que des élèves d'Allemagne et de Grèce. Le thème « L'Allemagne des Grecs – La Grèce des Allemands » est très intéressant et nous rappelle le rôle important joué par l'hellénisme dans la formation de l'esprit national allemand. C'est entre autres un thème qui, pour moi, en tant que professeur de latin et de grec, avant de devenir recteur, m'avait impressionné comme particulièrement évocateur. Nous avons pris conscience certainement que la civilisation grecque, comme la civilisation allemande, se distingue par son trait caractéristique particulier, le pluralisme, pour former l'individu et vise toujours à son développement harmonieux basé sur l'amour de la beauté. Nous rappelons également que le monde allemand, sur la base de ce qui s'était passé concernant la civilisation grecque, a créé un nouveau système éducatif visant au libre développement de l'individu et de sa personnalité et qui a conduit à la naissance de Gymnasium où l'éducation humaniste s'est faite à travers l'enseignement des langues. Il est évident que le grec et le latin constituaient la formation formelle et intellectuelle nécessaire. En particulier, l'étude du grec a été un processus préparatoire à la création de Tedesco. La grécité a joué un rôle essentiel dans la civilisation allemande. La renonciation à la grécité n'était pas possible pour l'Allemagne, car cela aurait signifié renoncer à sa propre civilisation. C'est pourquoi nous constatons que le modèle éducatif allemand, durable et efficace, est fondamentalement basé sur l'éducation grecque en vue de la longue procédure d'éducation des citoyens dans la conviction que sans éducation il est impossible que la civilisation existe et que la civilisation est essentielle pour l'exercice de la citoyenneté. J'espère qu'à la fin de ces journées d'étude, vous serez en mesure de comprendre et d'apprécier la grande valeur de la pensée grecque et le rôle que celle-ci a joué dans la création de l'esprit européen et donc dans la philosophie, la science, l'éthique et la religion en Europe. Je vous accueille tous, je vous remercie encore de votre invitation et je vous souhaite le meilleur pour l'avenir.

Professeur Silvano Marseglia
Président de l'Union Européenne des Enseignants (AETE)



As President of the European Union of Teachers (AEDE), I have the honour, through Dr. Chrysoula Tsigkri, Vice-President of the AEDE in Europe, to address you at this interesting and very topical Congress, which includes many schools and teachers as well as students from Germany and Greece.

The theme “The Germany of the Greeks - The Greece of the Germans” is very interesting and reminds us of the important role played by Hellenism in the formation of the German national spirit.

It is among other things a theme that, for me, as a teacher of Latin and Greek, before becoming rector, had impressed me as particularly evocative. We have certainly become aware that Greek civilization, like German civilization, is distinguished by its particular characteristic trait, pluralism, in forming the individual and always aims at its harmonious development based on the love of beauty. We also recall that the German world, based on what had happened regarding Greek civilization, created a new educational system aimed at the free development of the individual and his personality and which led to the birth of Gimnasium where humanistic education was done through the teaching of languages.

It is obvious that Greek and Latin constituted the necessary formal and intellectual training.

In particular, the study of Greek was a preparatory process for the creation of Tedesco. Greekness played an essential role in German civilization. Renunciation of Greekness was not possible for Germany, because it would have meant renouncing its own civilization. This is why we note that the German educational model, sustainable and effective, is fundamentally based on Greek education in view of the long procedure of educating citizens in the conviction that without education it is impossible for civilization to exist and that civilization is essential for the exercise of citizenship. I hope that at the end of these study days you will be able to understand and appreciate the great value of Greek thought and the role it has played in the creation of the European spirit and therefore in philosophy, science, ethics and religion in Europe. I welcome you all, thank you again for your invitation and wish you all the best for the future.

Professor Silvano Marseglia
President of the European Union of Teachers
(AEDE)



In qualità di Presidente dell'Unione Europea degli Insegnanti (AEDE), ho l'onore, attraverso la dottoressa Chrysoula Tsigkri, Vicepresidente dell'AEDE in Europa, di rivolgermi a voi durante questo interessante e attualissimo Congresso che comprende molte scuole e molti insegnanti così come studenti provenienti da Germania e Grecia. Il tema "Germania dei Greci - Grecia dei tedeschi" è molto interessante e ci ricorda l'importante ruolo svolto dall'ellenismo nella formazione dello spirito nazionale tedesco. È, tra l'altro, un tema che, a me, professore di latino e greco, prima di diventare rettore, mi era sembrato particolarmente suggestivo. Certamente abbiamo preso coscienza che la civiltà greca, come quella tedesca, si distingue per una sua caratteristica particolare, il pluralismo, per formare l'individuo e mira sempre al suo sviluppo armonico fondato sull'amore per la bellezza. Ricordiamo inoltre che il mondo tedesco, sulla base di quanto accaduto riguardo alla civiltà greca, creò un nuovo sistema educativo mirato al libero sviluppo dell'individuo e della sua personalità e che portò alla nascita del *Gymnasium* dove l'educazione umanistica avveniva attraverso l'insegnamento di lingue.

È ovvio che il greco e il latino fornirono la necessaria formazione formale e intellettuale. In particolare, lo studio del greco fu un processo preparatorio alla creazione del tedesco.

La greicità giocò un ruolo essenziale nella civiltà tedesca. Per la Germania la rinuncia alla greicità non era possibile, perché ciò avrebbe significato rinunciare alla propria civiltà. Per questo notiamo che il modello educativo tedesco, sostenibile ed efficace, si basa fondamentalmente sull'educazione greca in vista del lungo percorso di educazione dei cittadini nella convinzione che senza educazione è impossibile che esista la civiltà e che la civiltà sia essenziale per l'esercizio della cittadinanza.

Spero che al termine di queste giornate di studio possiate comprendere e apprezzare il grande valore del pensiero greco e il ruolo che esso ha avuto nella creazione dello spirito europeo e quindi nella filosofia, nella scienza, nell'etica e nella religione in Europa.

Do il benvenuto a tutti voi, vi ringrazio ancora per il vostro invito e vi auguro il meglio per il futuro.

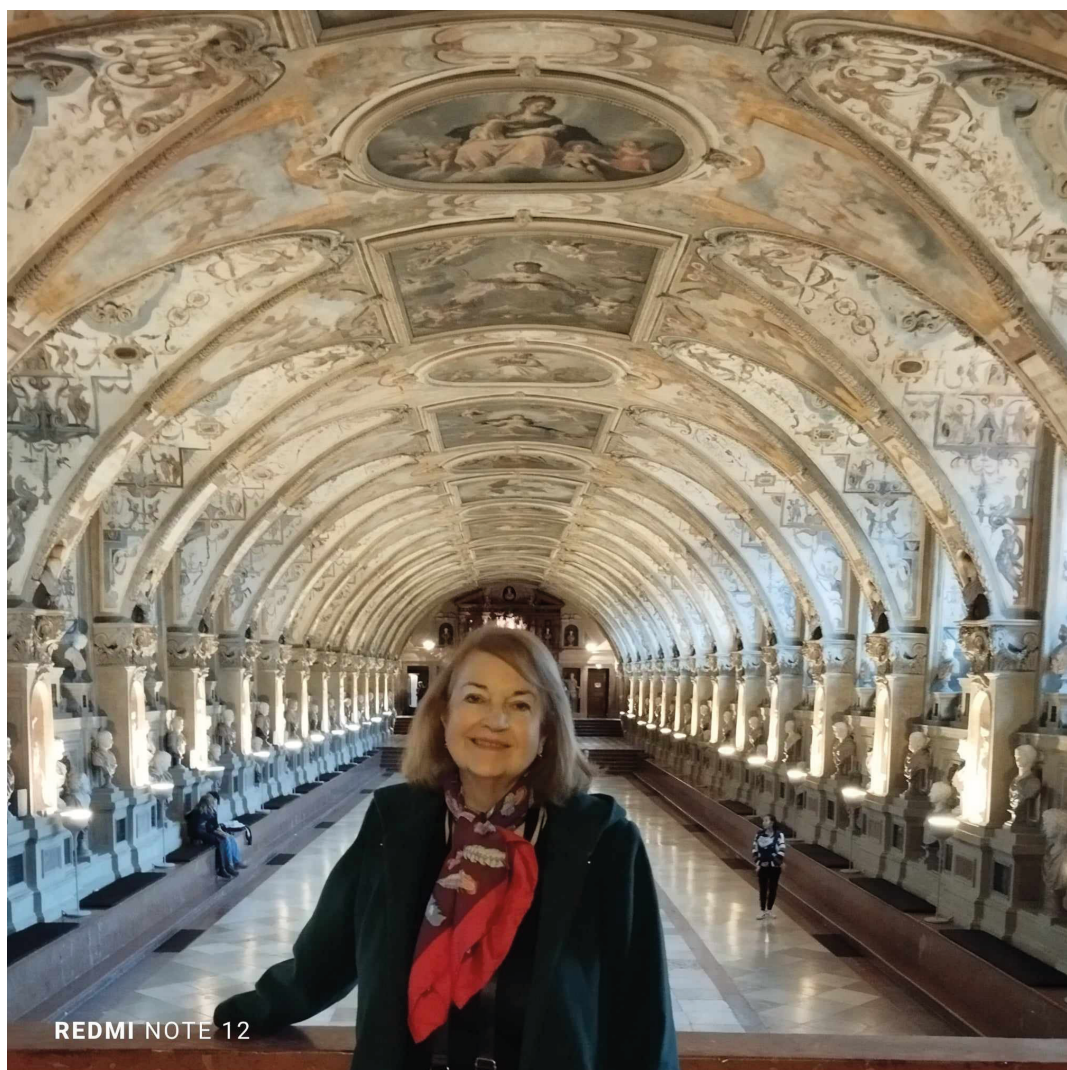
Professor Silvano Marseglia
Presidente dell'Unione Europea degli Insegnanti (AEDE)

Dr Chrysoula Tsigkri
Vice-présidente européenne de l'AEDE
Section AEDE de Grèce

En tant que Vice-Présidente de la Section grecque de l'AEDE pour l'Europe, je tiens à féliciter le Président du comité organisationnel et Secrétaire Général de la Section grecque de l'AEDE, M. Nikolaos Koukis, le comité scientifique et organisationnel, les enseignants et les élèves et tous ceux qui ont contribué à la mise en œuvre de ce congrès intéressant qui sensibilisera nos élèves à la recherche scientifique en choisissant à partir d'une thématique très riche. L'objectif du congrès en question est la création des conditions propices à ce que nos élèves développent des compétences et qu'ils deviennent des scientifiques réputés à l'avenir.

Merci beaucoup de l'invitation.

Bonne chance pour ce qui est des travaux du congrès.



Dr ChrysoulaTsigkri
European Vice-President of AEDE
Section AEDE of Greece

En tant que Vice-Présidente de la Section grecque de l'AEDE pour l'Europe, je tiens à féliciter le Président du comité organisationnel et Secrétaire Général de la Section grecque de l'AEDE, M. Nikolaos Koukis, le comité scientifique et organisationnel, les enseignants et les élèves et tous ceux qui ont contribué à la mise en œuvre de ce congrès intéressant qui sensibilisera nos élèves à la recherche scientifique en choisissant à partir d'une thématique très riche. L'objectif du congrès en question est la création des conditions propices à ce que nos élèves développent des compétences et qu'ils deviennent des scientifiques réputés à l'avenir.

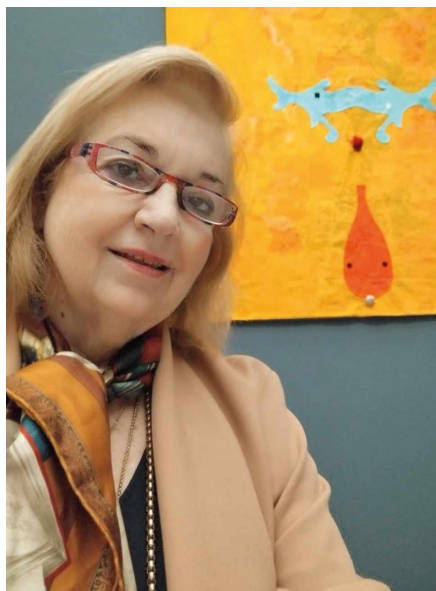
Merci beaucoup de l'invitation.

Bonne chance pour ce qui est des travaux du congrès.

Dr ChrysoulaTsigkri
Vicepresidente europeo dell'AEDE
Sezione AEDE della Grecia

In qualità di Vicepresidente Europeo, della Sezione greca dell'AEDE, vorrei congratularmi con il Presidente del comitato organizzativo e Segretario generale della Sezione greca dell'AEDE, il signor Nikolaos Koukis, il comitato scientifico e organizzativo, gli insegnanti e gli studenti e tutti coloro che hanno contribuito alla realizzazione di questo interessante convegno che sensibilizzerà i nostri studenti alla ricerca scientifica scegliendo tra un tema molto ricco. L'obiettivo della conferenza in questione è quello di creare condizioni favorevoli affinché i nostri studenti sviluppino competenze e diventino scienziati rinomati in futuro.

Grazie mille per l'invito. Buona fortuna con i lavori della conferenza.





Association Européenne des Enseignants

EUROPEAN ASSOCIATION OF TEACHERS
BRUXELLES

CERTIFICATO DI ECCELLENZA
ATTRIBUITO A

Mariana Mitioglo

SEZIONE AEDE DELLA MOLDAVIA

In riconoscenza del suo impegno costante, nonostante il momento delicato,
per la salvaguardia della cultura dei valori, nel mondo della scuola e della società,
per costruire una realtà umana e sociale proiettata verso l'Unione Europea.

Bruxelles, 07 Novembre 2024

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Jean-Claude Gonon

LE PRÉSIDENT EUROPEEN

Silvano Marseglia



Association Européenne des Enseignants

EUROPEAN ASSOCIATION OF TEACHERS
BRUXELLES

CERTIFICATE OF EXCELLENCE
AWARDED TO

Olena Kholodenko

AEDE SECTION OF UKRAINE

In recognition of her constant and passionate commitment, despite the great adversities of the war,
In safeguarding the culture of values in the school and social world,
in order to build a human and social reality projected towards noble objectives.

Bruxelles, 07th November 2024

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Jean-Claude Gonon

LE PRÉSIDENT EUROPEEN

Silvano Marseglia



Association Européenne des Enseignants

EUROPEAN ASSOCIATION OF TEACHERS
BRUXELLES

CERTIFICATE OF EXCELLENCE
AWARDED TO

Svitlana Ivanenko

AEDE SECTION OF UKRAINE

In recognition of her constant and passionate commitment, despite the great adversities of the war,
In safeguarding the culture of values in the school and social world,
in order to build a human and social reality projected towards noble objectives.

Bruxelles, 07th November 2024

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Jean-Claude Gonon

LE PRÉSIDENT EUROPEEN

Silvano Marseglia



LE CONSEIL PRÉSIDENTIEL THE PRESIDENTIAL COUNCIL IL CONSIGLIO DI PRESIDENZA



SILVANO MARSEGLIA

Principal émérite
Président de la Section
italienne de l'AEDE
Président Européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

Président de la Section AEDE
des Îles Canaries
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE des Îles Canaries



VASILE NICOARA

Principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national Constanta
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE de Roumanie



CHRYSOULA TSIGKRI

Membre du Conseil présidentiel
de l'AEDE grecque
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de Grèce



ELISABETH DITTRICH

Présidente de la Section AEDE
de l'Autriche
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de l'Autriche



JEAN-CLAUDE GONON

Secrétaire Général
de l'AEDE EUROPÉENNE
Section AEDE de Moldavie



CATERINA AMATI

Trésorier de la section italienne
de l'AEDE
Trésorier européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JANETTA DANIELA BARAITARU

Secrétaire de la section roumaine de l'AEDE
Vice-principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national de Constanta
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Roumanie



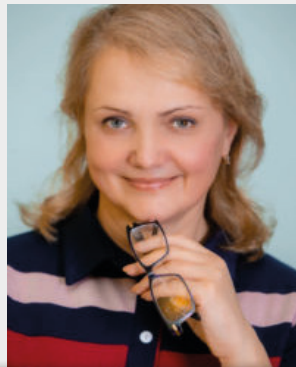
AGATHANGELIDIS ILIAS

Président de la section AEDE de Suède
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Suède



KSENIJA AVRAMCEVA

Présidente de la section Macédoine du Nord de l'AEDE
Secrétaire adjoint de l'AEDE européenne
Section AEDE de Macédoine du Nord



OLENA KHOLODENKO

Président de la section AEDE d'Ukraine élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



MARIANA MITIUGLO

Secrétaire de la section AEDE de Moldavie élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



NORMA TASCA

Président de la section AEDE du Portugal élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



MAREK ZAJAK

Président de la section AEDE de Pologne élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE



RADE ZEJAK

Président de la section AEDE de Serbie élu membre de l'exécutif européen de l'AEDE

L'AEDE autorise la diffusion de cette publication dans toutes les institutions scolaires, auprès des enseignants et du personnel éducatif au niveau européen.

AEDE authorizes the dissemination of this magazine to all schools, teachers and educational staff at European level.

L'AEDE autorizza la diffusione di questo giornale a tutte le Istituzioni scolastiche, docenti e personale educativo a livello europeo.



L'AEDE/EAT

**est une Association internationale à but non lucratif
(AISBL)**

2 Place Luxembourg (MEI-EMI), 1050 BRUXELLES

www.aede.eu

aedeeuropea@gmail.com